

Importance économique du secteur financier suisse

Etude mandatée par l'Association
Suisse des Banquiers (ASB) et
l'Association Suisse des Assureurs
(ASA)

Résultats 2019

Editeur

BAK Economics AG

Personnes de contact

Martin Peters

Chef de projet, Economiste

T +41 61 279 97 32, martin.peters@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la direction, Responsable des analyses d'impact

T +41 61 279 97 23, michael.grass@bak-economics.com

Photo de couverture

BAK Economics/iStock

Copyright

Tout le contenu de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, est protégé par les lois sur le droit d'auteur. Ce droit appartient à BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec mention de sa source (« source » BAK Economics).

Copyright © 2019 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

Sommaire

Partie I

Importance économique du secteur financier P. 4

Quelle est la valeur ajoutée produite directement et indirectement par le secteur financier? Combien de places de travail le secteur financier génère-t-il? Quelle est la contribution fiscale du secteur financier en Suisse?

Partie II

Fonction d'infrastructure du secteur financier P. 18

Comment les banques remplissent-elles leur rôle économique important en tant que fournisseurs de crédit et d'infrastructure du trafic de paiements? Dans quelle mesure les assurances portent-elles les risques? Dans quelle proportion le secteur financier assure-t-il la prévoyance professionnelle?

Partie III

Approfondissement de l'analyse P. 29

De quoi se compose la valeur ajoutée des banques et des assurances? Quels effets particuliers ont joué un rôle au cours de ces dernières années? Comment les différents groupes de banques et branches d'assurances ont-ils évolué? Et quelle influence la crise financière a-t-elle exercé?

Partie IV

Comparaison internationale P. 48

Quelle importance a le secteur financier suisse en comparaison internationale? Quel est le volume du marché suisse des assurances par rapport à celui des autres pays? Quelle est la part du secteur financier suisse dans les exportations de services?

Partie I

Importance économique du secteur financier

Quelle est la valeur ajoutée produite directement et indirectement par le secteur financier ?

Combien de places de travail le secteur financier génère-t-il?

Quelle est la contribution fiscale du secteur financier en Suisse?

Un franc sur onze de la valeur ajoutée globale suisse provient directement du secteur financier

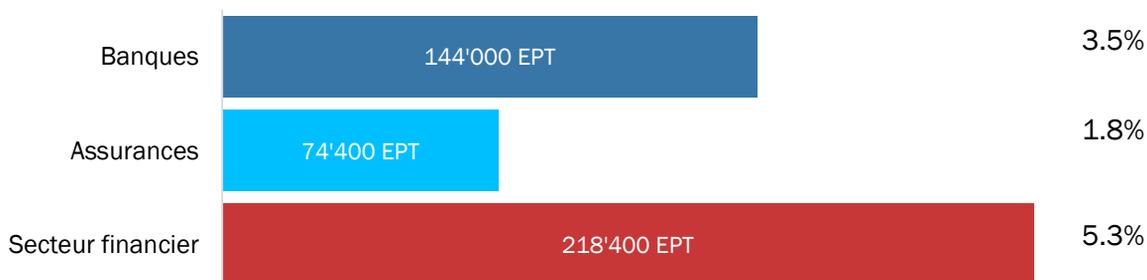
Avec ses 63 milliards de CHF de valeur ajoutée en 2018, le secteur financier a contribué à raison d'un franc sur onze au produit intérieur brut de la Suisse. Les banques et les assurances ont apporté chacun une contribution assez similaire au secteur financier. Les 218'000 emplois (EPT) des banques et des assurances ont généré cette valeur ajoutée. Ces emplois représentent un vingtième de tous les emplois en Suisse.

Valeur ajoutée nominale brute (en milliards de CHF)

Part de l'économie globale



Places de travail (en EPT)



Importance économique directe du secteur financier

2018

Valeur ajoutée nominale brute en milliards de CHF

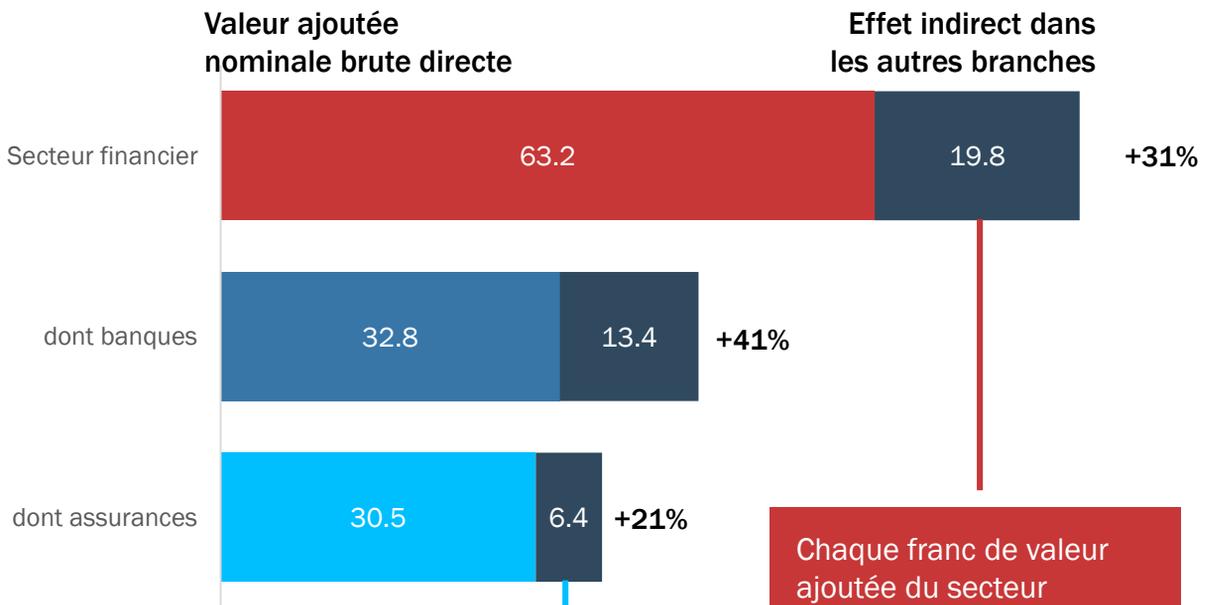
Emplois en équivalent plein temps (EPT)

Sources: OFS, BAK Economics

La création de valeur ajoutée dans les autres branches se monte à près de 20 milliards de CHF

Les activités d'une entreprise, par ses interactions économiques, profitent toujours à d'autres entreprises faisant partie d'autres secteurs d'activité. Tout au long de la chaîne de production, la demande de biens et services préalables fournit des impulsions positives aux entreprises d'autres branches. Les dépenses de consommation des employés profitent au commerce et à l'artisanat. Ainsi, l'activité du secteur financier induit de la création de valeur dans d'autres branches.

Valeur ajoutée nominale brute (en milliards de CHF)



Les assurances achètent une grande partie de leurs biens et services préalables auprès d'entreprises du secteur financier, en particulier des banques. L'effet indirect en faveur des entreprises des autres secteurs d'activité reste donc relativement faible.

Chaque franc de valeur ajoutée du secteur financier induit 31 centimes de valeur ajoutée dans les autres branches. En tout, il en résulte une valeur ajoutée nominale brute de 83 milliards de CHF.

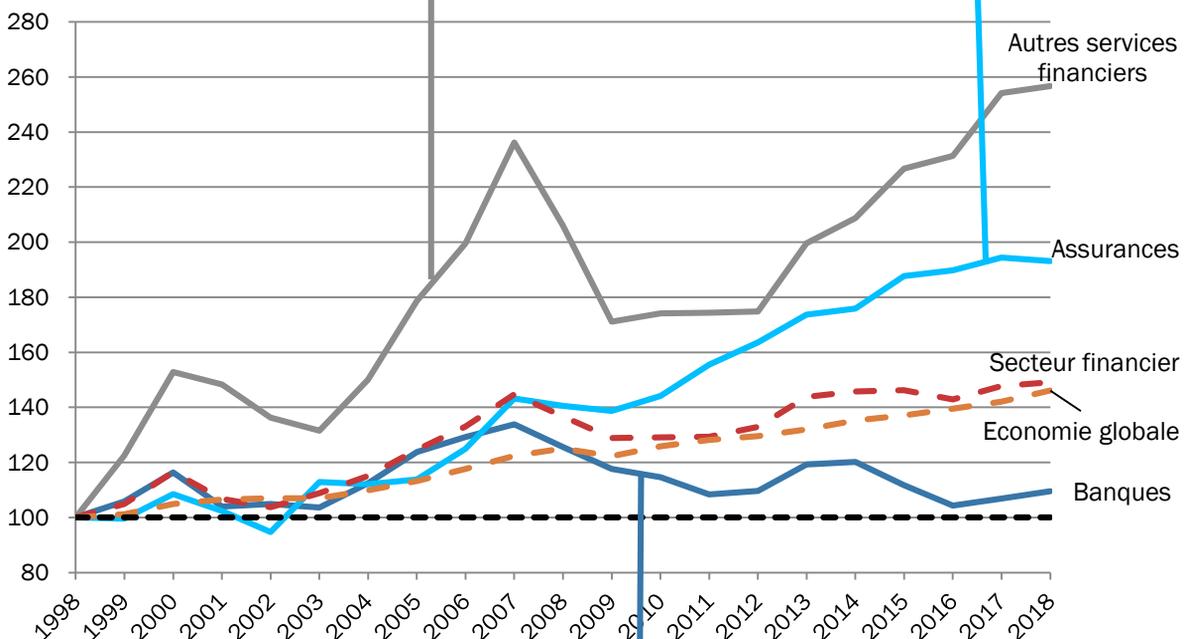
Importance économique directe et indirecte du secteur financier 2018
 Valeur ajoutée nominale brute en milliards de CHF
 Banques et assurances ainsi que autres services financiers qui leurs sont apparentés
 Source: BAK Economics

Evolution de la création de valeur ajoutée fortement influencée par la crise financière

Au cours des 20 dernières années, le secteur financier suisse dans son ensemble a connu une croissance légèrement supérieure à la moyenne de l'économie générale. Les banques, les assurances et les autres services financiers (gestionnaires de fonds, courtiers d'assurances, bourses) ont contribué à cette croissance à des degrés divers.

L'évolution des autres prestataires de services financiers a suivi assez fidèlement l'évolution de la bourse. Une forte croissance dans la phase de boom, suivies de récessions importantes lors de la crise Internet et de la crise financière.

La branche des assurances est restée un facteur de croissance stable. Même la crise financière n'a pas fait chuter sa création de valeur de manière significative.

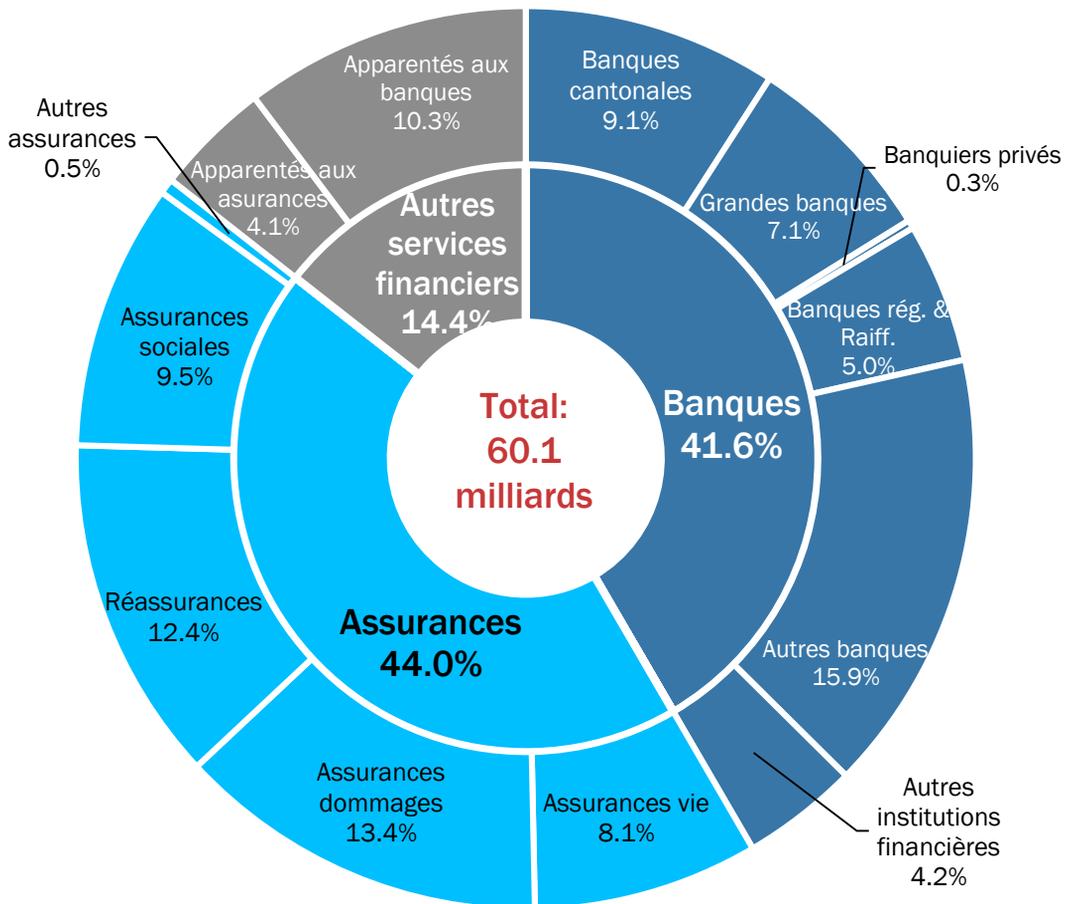


Les banques ont connu une forte croissance avant la crise financière. Au cours des dix dernières années, en revanche, la résorption de la crise financière ainsi que l'évolution structurelle ont conduit à une croissance négative.

Evolution de la valeur ajoutée brute réelle 1998-2018
 Index: 1998 = 100
 Source: BAK Economics

Le secteur financier comprend les banques et les assurances

Le secteur financier suisse se compose des banques, des assurances et des autres prestataires de services financiers. En 2017, l'ensemble de ce secteur a généré une valeur ajoutée brute de 60.1 milliards de CHF.*



Structure du secteur financier 2017

Part des différentes branches à la création de valeur nominale brute du secteur financier

* Les valeurs statistiques 2018 n'étaient pas encore disponibles au moment de la rédaction.

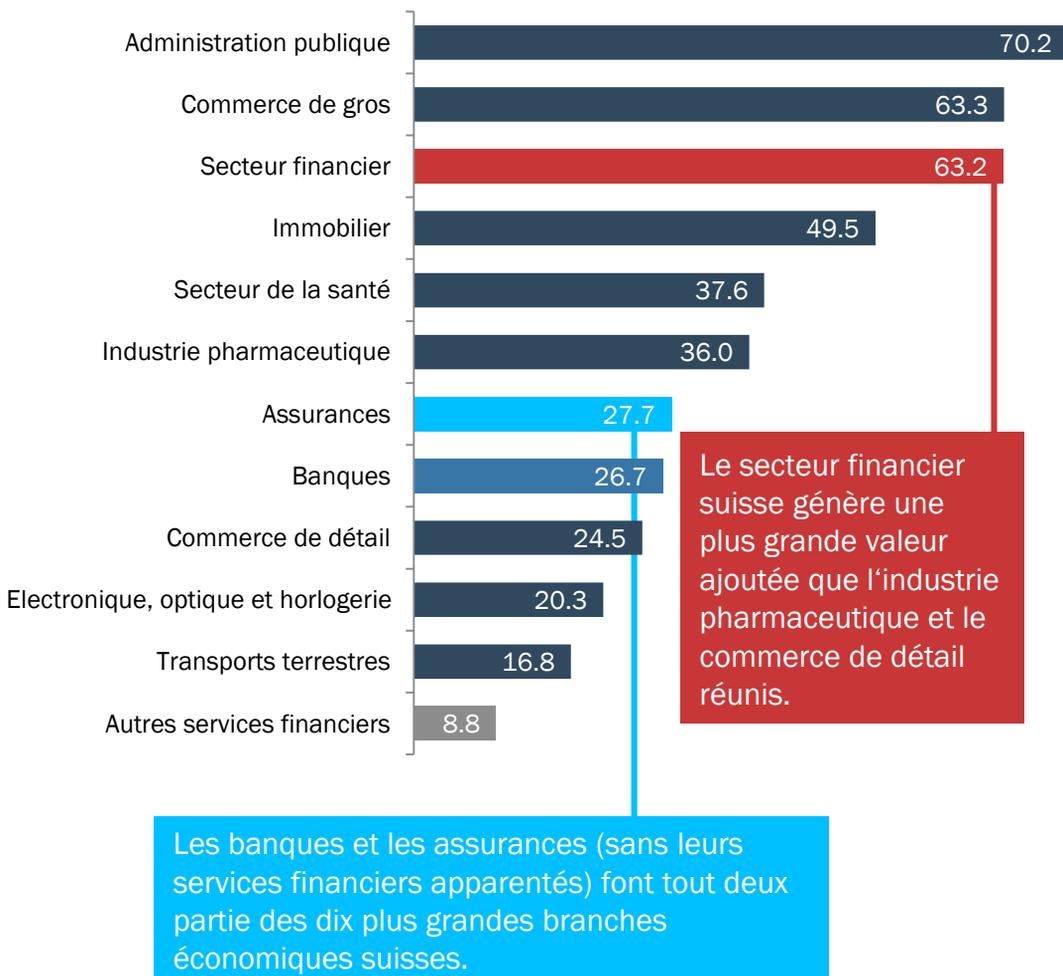
Sources: OFS, BAK Economics

Le secteur financier fait partie des plus grands secteurs économiques du pays

Le secteur financier fait traditionnellement partie des plus grands regroupements de branches économiques de Suisse et représente environ 9 pourcent du produit intérieur brut. Les banques et les assurances y contribuent avec des parts pratiquement égales.

Les dix plus grandes branches et le secteur financier

(valeur ajoutée nominale brute en milliards de CHF)



Le secteur financier en comparaison avec les autres branches

2018

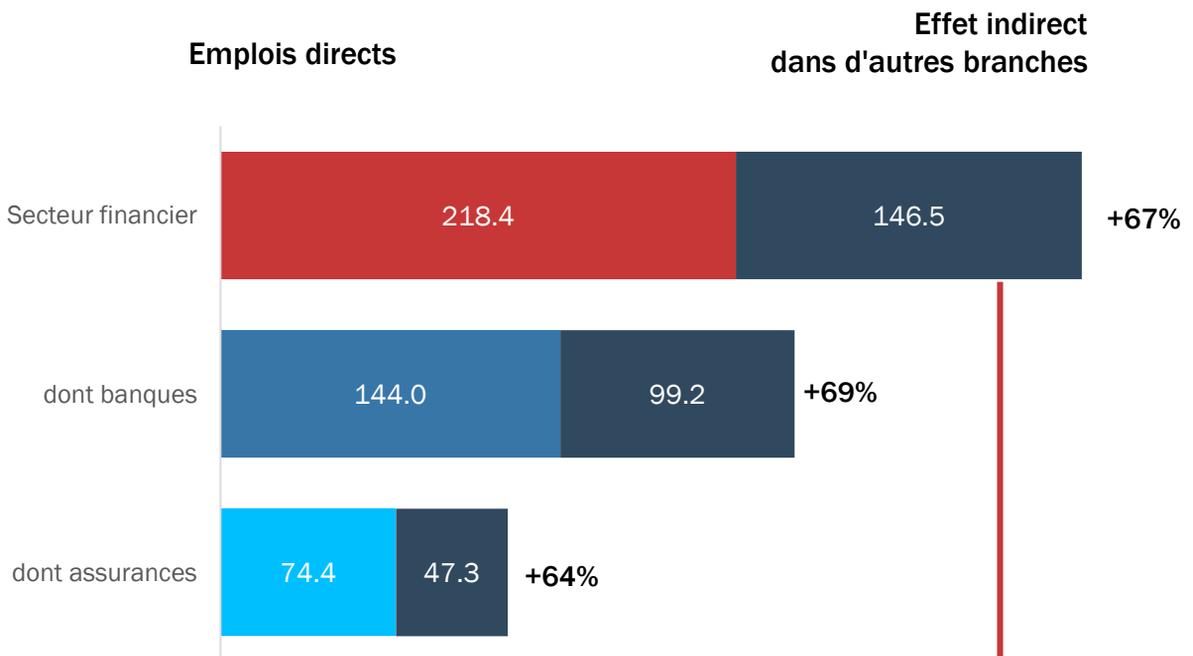
Valeur ajoutée nominale brute des dix plus grandes branches (NOGA) ainsi que des autres services financiers en milliards de CHF

Source: BAK Economics

365'000 emplois (EPT) liés directement ou indirectement au secteur financier

La demande de biens et de services préalables ainsi que les dépenses de consommation des employés du secteur financier créent des places de travail dans les autres branches. Le secteur financier génère ainsi près de 365'000 emplois en Suisse.

Places de travail (en milliers de EPT)



Dans les autres branches, il y a plus de 146'000 emplois (EPT) liés indirectement avec le secteur financier.

Importance directe et indirecte du secteur financier

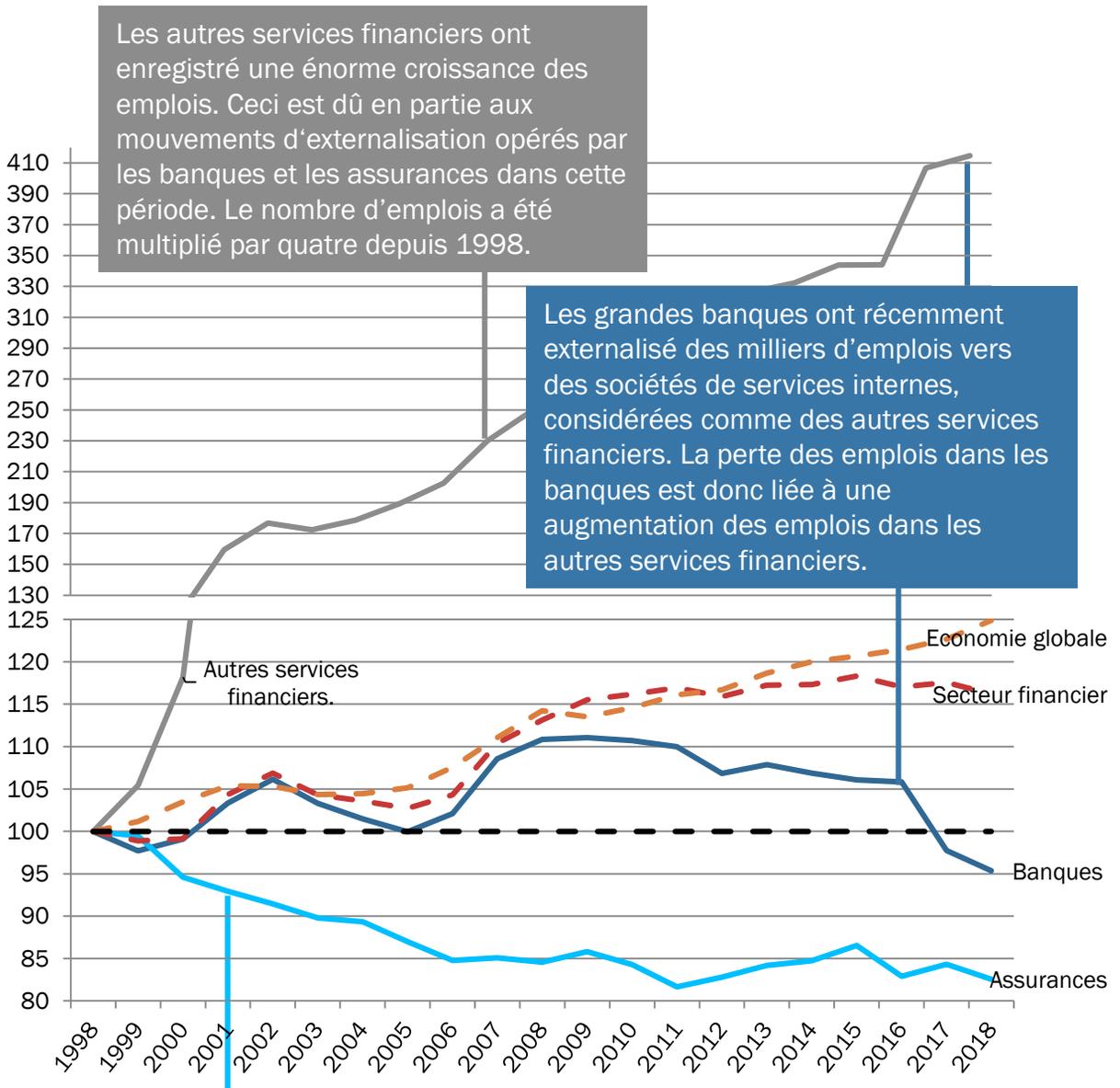
2018

Emplois équivalent plein temps en milliers
Banques et assurances, y compris les autres services financiers apparentés.

Source: BAK Economics

Augmentation des emplois uniquement dans les « autres services financiers »

Depuis 1998, le nombre d'emplois a évolué de manière très différente pour les banques, les assurances et les autres services financiers.



Les autres services financiers ont enregistré une énorme croissance des emplois. Ceci est dû en partie aux mouvements d'externalisation opérés par les banques et les assurances dans cette période. Le nombre d'emplois a été multiplié par quatre depuis 1998.

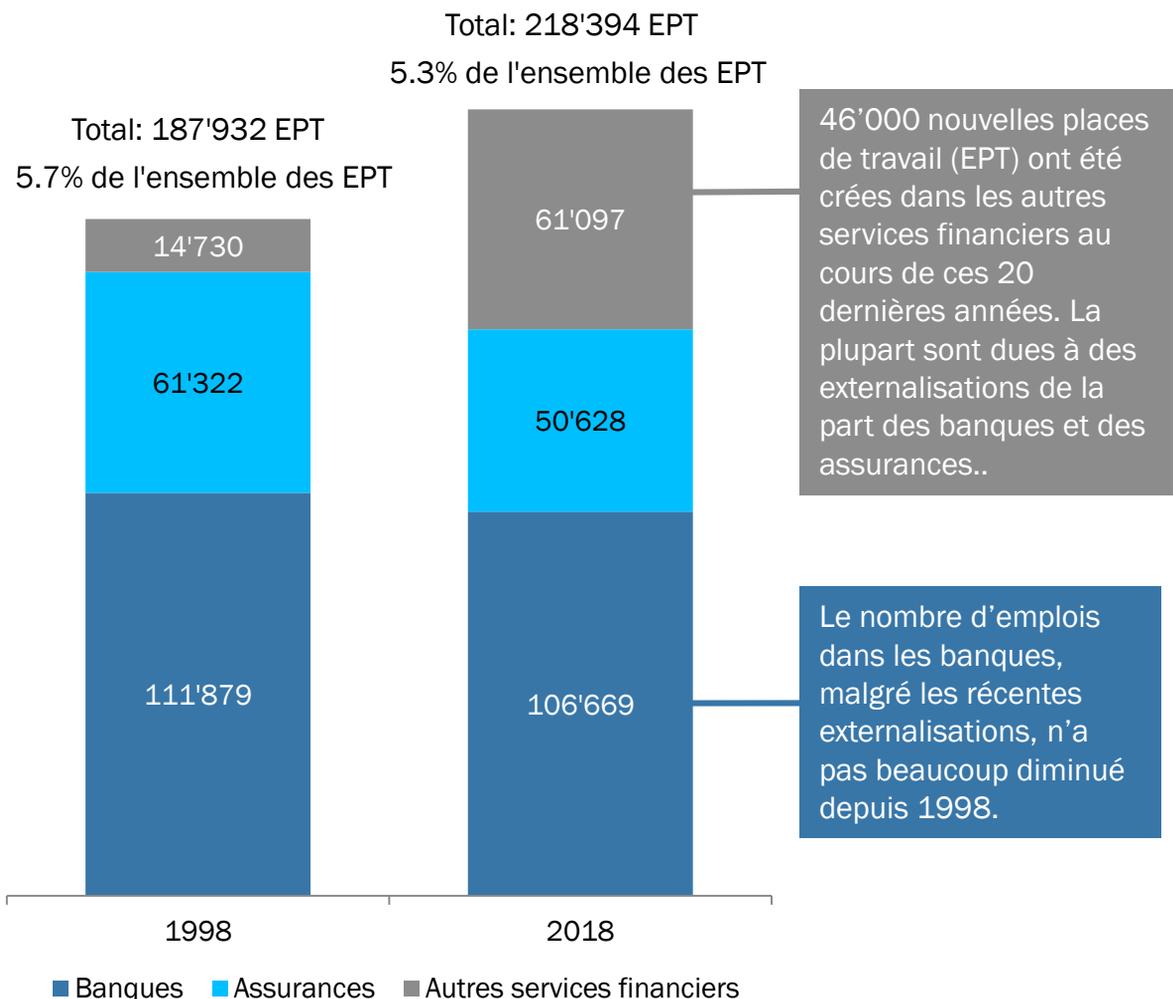
Les grandes banques ont récemment externalisé des milliers d'emplois vers des sociétés de services internes, considérées comme des autres services financiers. La perte des emplois dans les banques est donc liée à une augmentation des emplois dans les autres services financiers.

Les emplois des assurances ont déjà commencé à diminuer à la fin des années 90, car elles ont externalisé, entre autres, les activités de courtage, qui se retrouvent dans les autres services financiers.

Evolution des emplois en équivalent plein temps 1998-2018
index 1998 = 100
Source: BAK Economics

Le secteur financier met à disposition plus d'une place de travail sur vingt

Pour l'ensemble du secteur financier, le nombre de places de travail (équivalent plein temps) a augmenté de 30'000 depuis 1998. Cette croissance est presque exclusivement due aux autres services financiers, tandis que les banques et les assurances ont vu leur chiffres d'emploi diminuer. En 2018, le secteur financier offre 218'000 emplois à plein temps, ce qui représente une place de travail sur vingt.



Places de travail en équivalent plein temps
1998, 2018

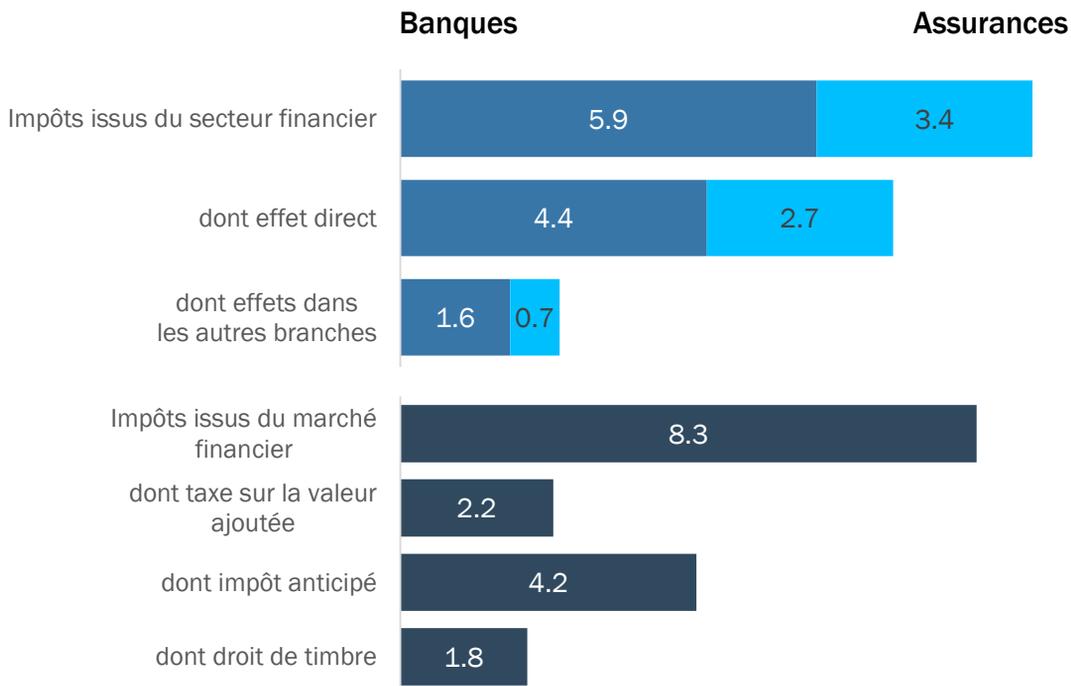
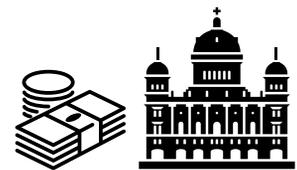
Source: BAK Economics

Apport fiscaux importants pour les pouvoirs publics

L'importance fiscale du secteur financier et du marché financier vient d'une part des revenus et des bénéfices liés à leur création de valeur qui sont soumis à l'imposition directe de la Confédération, des Cantons et des Communes. D'autre part, la Confédération lève des impôts indirects sur les transactions du marché financier et sur les acquisitions de services financiers.

En tout, plus de 17 milliards de CHF

Le revenu fiscal global pour 2018 est estimé à 17,6 milliards de CHF. Ceci représente 12 pourcent de l'ensemble des revenus fiscaux de la Confédération, des Cantons et des Communes..

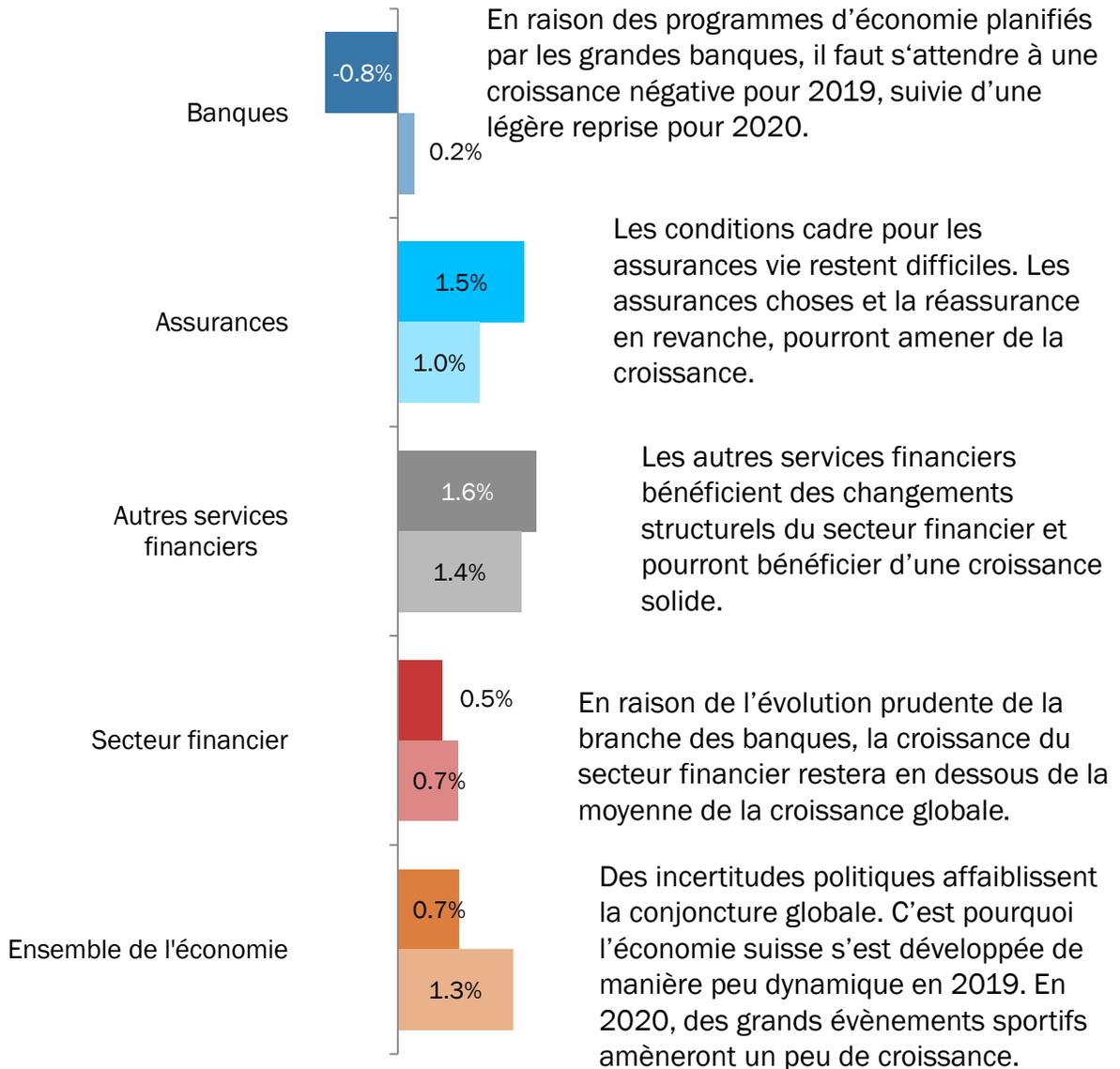


Revenus fiscaux directs et indirects issus
du secteur financier
2018
en milliards de CHF
Sources: FINMA, BNS, ASB, BAK Economics

Faible croissance attendue

Taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle

2019 sombre, 2020 favorable



Pronostic de croissance de la création de valeur ajoutée brute réelle

2019, 2020

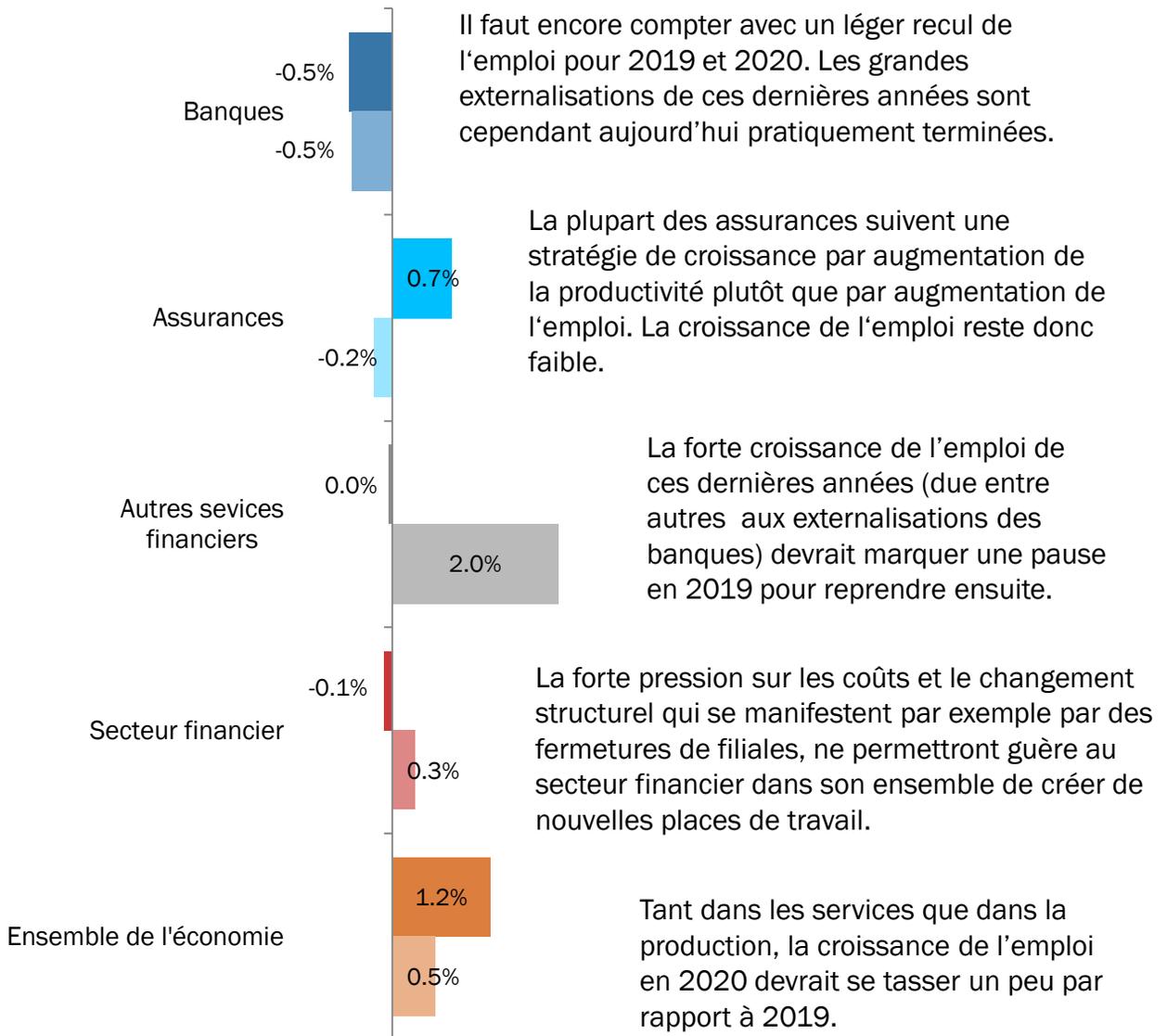
en pourcent

Source: BAK Economics

Perspective de stagnation pour l'emploi dans le secteur financier

Croissance des emplois (EPT)

2019 sombre, 2020 favorable



Pronostic de croissance de l'emploi en équivalents plein temps

2019, 2020

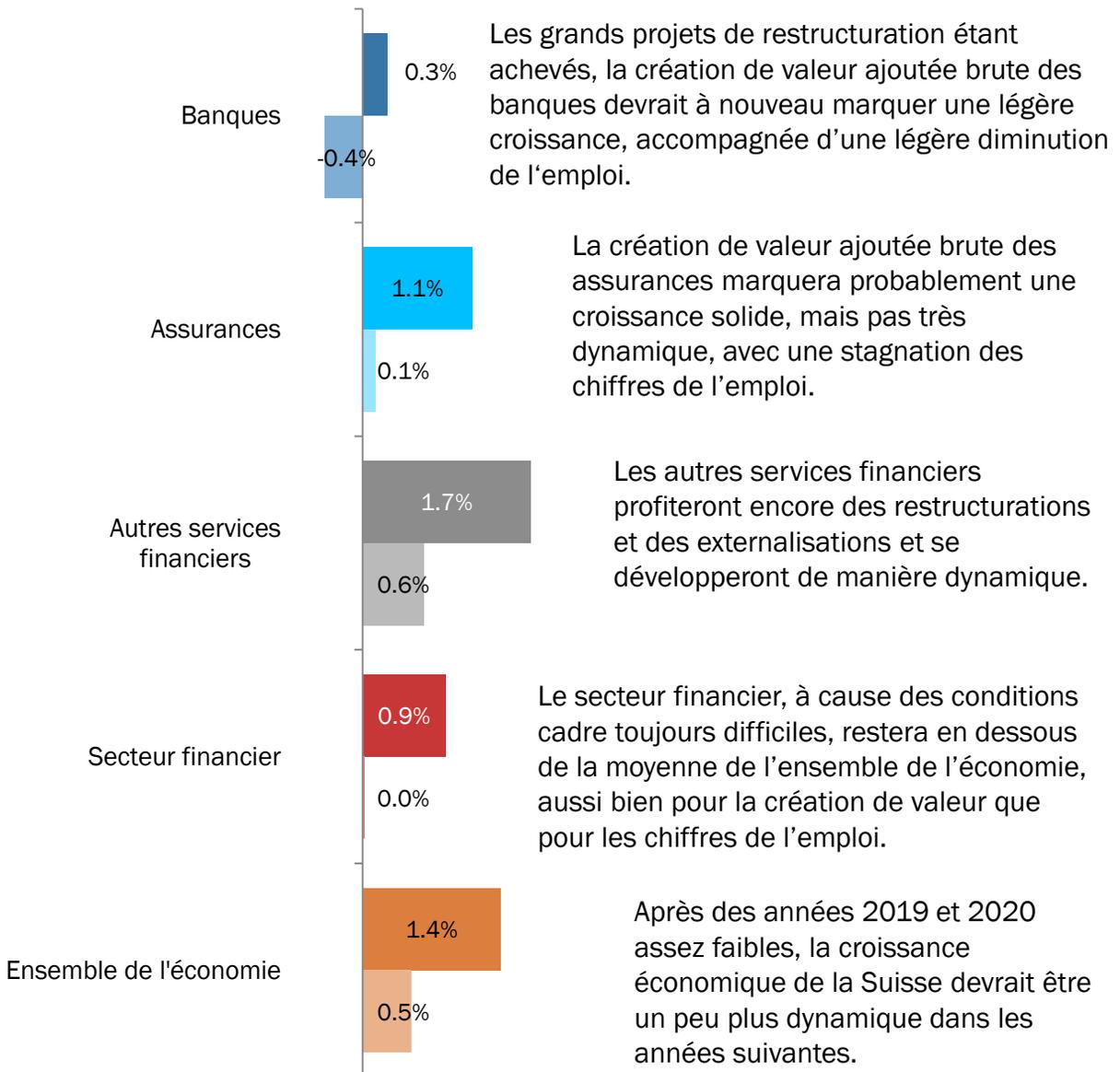
en pourcent

Source: BAK Economics

Nous attendons une croissance inférieure à la moyenne pour le secteur financier

Taux de croissance et emplois (EPT)

Croissance réelle: sombre, places de travail (EPT): favorable, Ø 2020-2024



Pronostic de croissance de la valeur ajoutée brute réelle et de l'emploi (EPT)

Taux de croissance annuels moyens
2020-2024
en pourcent

Source: BAK Economics

Partie II

Fonction d'infrastructure du secteur financier

Comment les banques remplissent-elles leur rôle important en tant que fournisseurs de crédit et d'infrastructure pour le trafic de paiement?

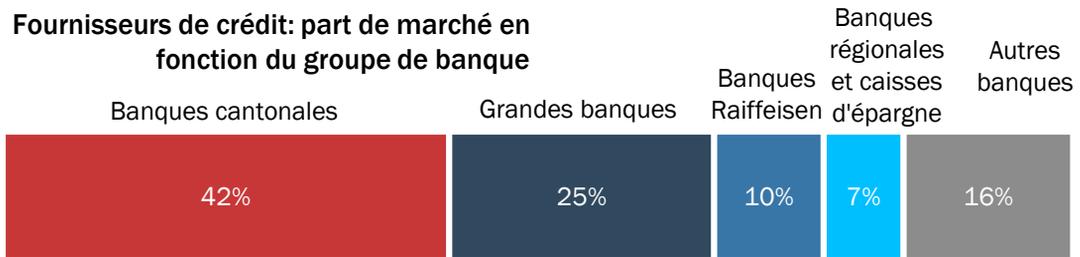
Dans quelle mesure les assurances assument-elles les risques?

Quel rôle le secteur financier joue-t-il dans la prévoyance vieillesse ?

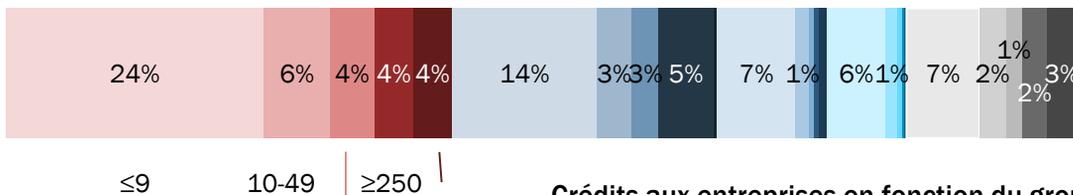
La plus grande partie des crédits sont accordés à de très petites entreprises

Les banques ont mis à disposition de l'économie suisse des crédits à hauteur de 388 milliards de CHF. Une grande partie de ces crédits ont été accordés à de très petites entreprises avec moins de dix collaborateurs.

Fournisseurs de crédit: part de marché en fonction du groupe de banque

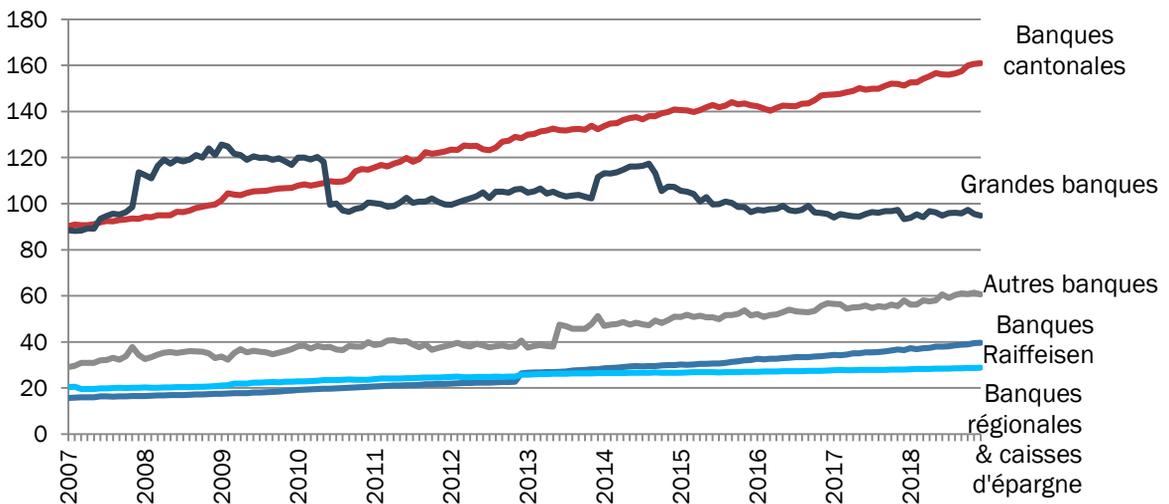


Emprunteur: Entreprise en fonction du nombre de collaborateurs



Crédits aux entreprises en fonction du groupe de banques et de la grandeur de l'entreprise
Etat au 01-2019

Sources: BNS, BAK Economics



Après la crise financière, les prêts des banques ne se sont pas effondrés. Les grandes banques ont cependant perdu des parts de marché.

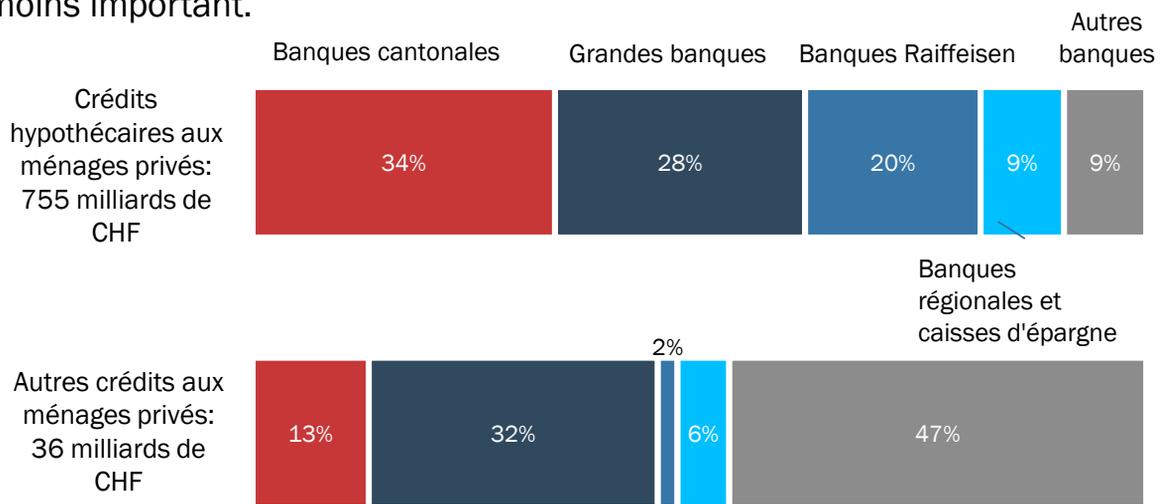
Crédits aux entreprises selon le groupe de banques
2007-2018

en millions de CHF

Sources: BNS, BAK Economics

Les crédits hypothécaires en faveur des ménages privés ont nettement augmenté

Pour un ménage privé, l'acquisition ou la construction d'un bien immobilier représente souvent le plus important investissement de leur vie. Sa réalisation exige le plus souvent un crédit hypothécaire. Au début de 2019, les banques suisses avaient mis à disposition des ménages privés des crédits hypothécaires pour un montant d'environ 755 milliards de CHF. Les autres crédits comme les crédits à la consommation, jouent un rôle moins important.



Crédits hypothécaires aux ménages privés

Dans les années qui ont suivi la crise financière, le volume des crédits hypothécaires accordés aux ménages privés a nettement augmenté – ceci est aussi dû à la politique des intérêts bas de la banque nationale.

2008 **502** milliards **+50%** **755** milliards 2019

Crédits hypothécaires et autres crédits
aux ménages privés

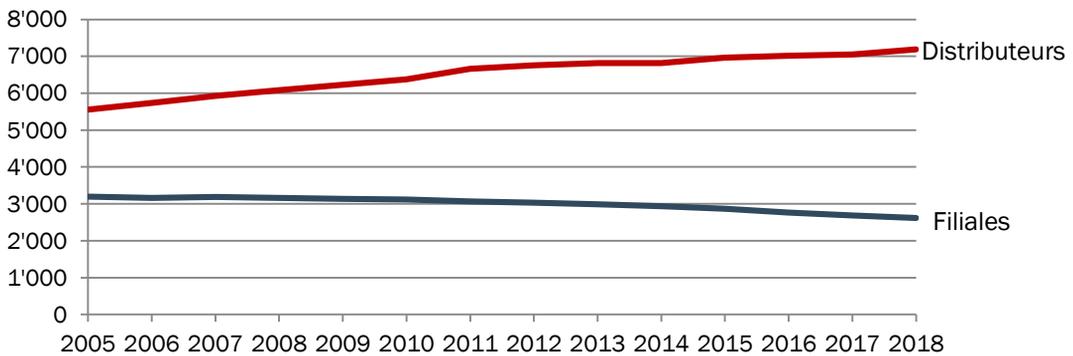
Etat au 01-2019

Parts des groupes de banques, en pourcent

Sources: BNS, BAK Economics

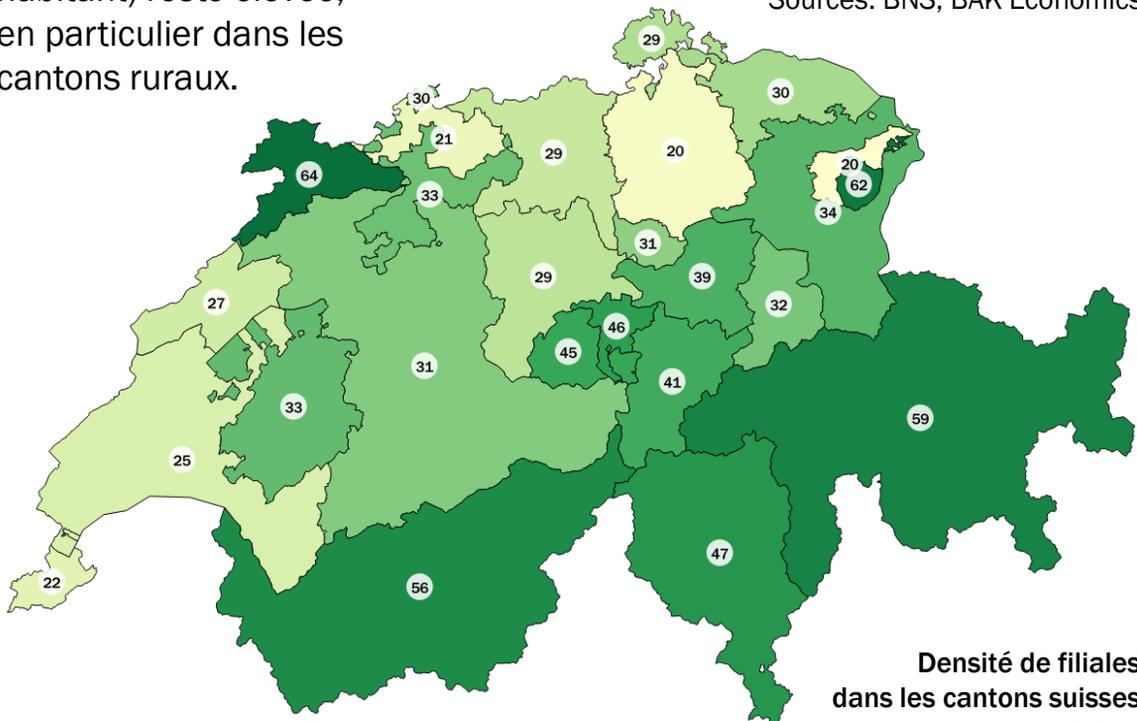
Une densité de filiales élevée assure l'approvisionnement en argent liquide

En Suisse, l'argent liquide reste un moyen de paiement apprécié et beaucoup utilisé. Les banques ont réduit le nombre de leurs filiales ces dernières années, mais elles ont également installé de nombreux nouveaux distributeurs automatiques de billets.



La densité de filiales (filiales de banque par habitant) reste élevée, en particulier dans les cantons ruraux.

Nombre de filiales et de distributeurs automatiques en Suisse 2005 - 2018
Sources: BNS, BAK Economics



Densité de filiales dans les cantons suisses 2018
Nombre de filiales de banques par 100'000 habitants
Sources: BNS, BAK Economics

Les cartes de paiement jouent un rôle toujours plus important

Le déroulement du trafic de paiements fait partie de la fonction d'infrastructure du secteur financier. Bien qu'en Suisse, l'argent liquide reste un moyen de paiement beaucoup utilisé et apprécié, l'usage de cartes de paiement a sensiblement augmenté au cours de ces dernières années.

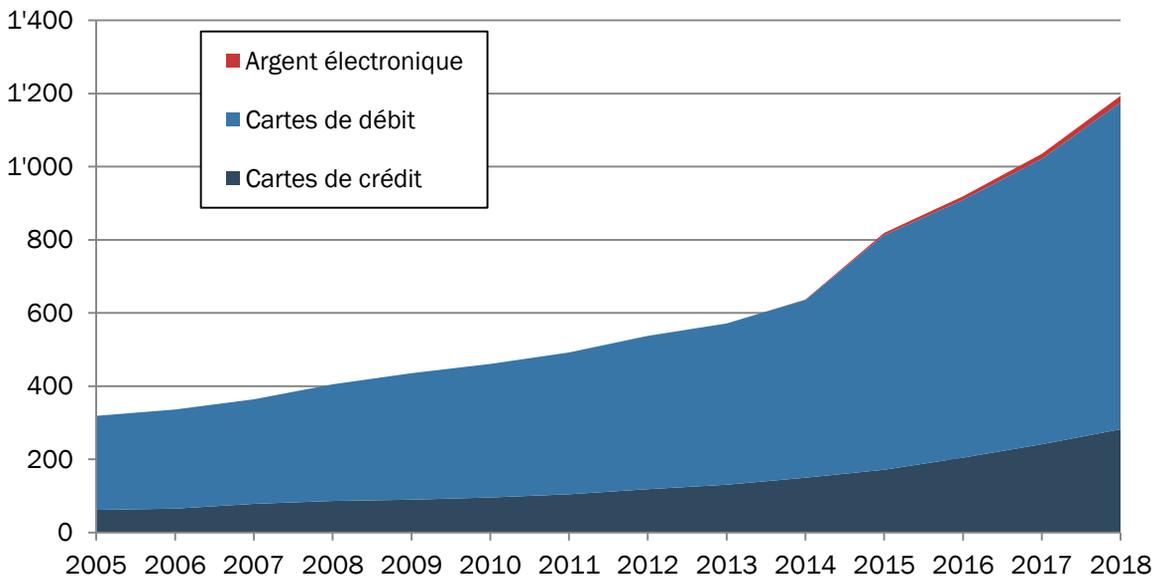
Transactions par carte, par personne et par année

2005
42

 +226%

2018
139

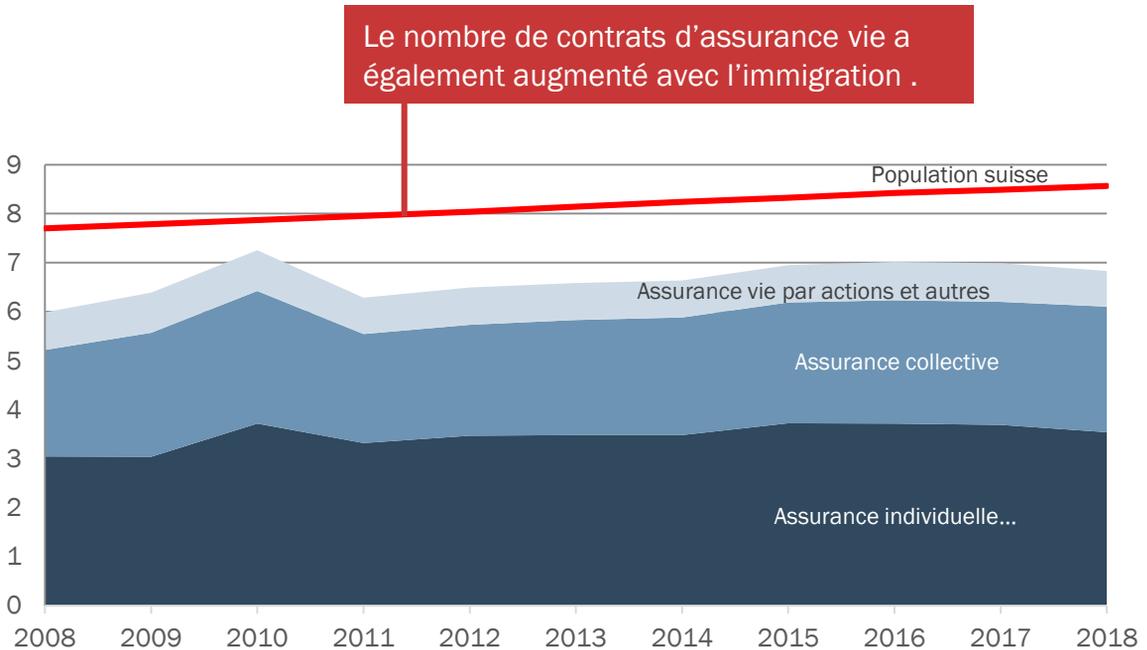
En Suisse, ce sont principalement les cartes de débit qui sont populaires. Les cartes prépayées, appelées aussi argent électronique, ne se sont pas imposées.



Paiements avec cartes nationales
2005-2018
en millions de transactions
Sources: BNS, BAK Economics

Les assurances vie sont très répandues en Suisse

Il y a presque neuf contrats d'assurance vie pour dix Suisses. Au cours des dix dernières années, le nombre de contrats d'assurance vie a évolué d'une manière quasi-parallèle au nombre d'habitants.



Nombre de contrats d'assurance vie selon la catégorie
2008-2018

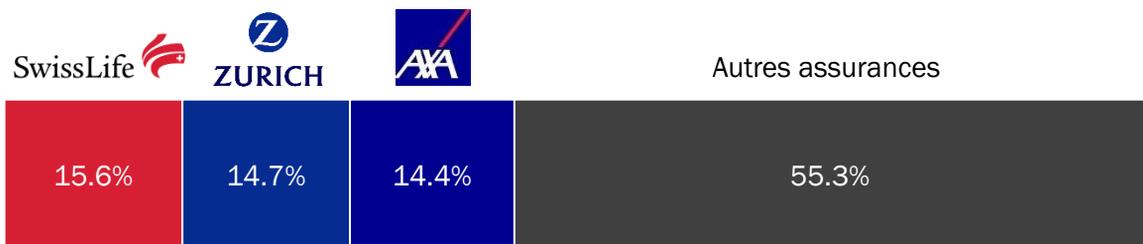
Contrats d'assurance vie en millions

Population suisse en millions

Sources: FINMA, BAK Economics

Parts de marché des trois plus grandes assurances vie de Suisse

(Selon le nombre de contrats, 2018)



Les assurances supportent des risques pesant des milliards de CHF

Les assurances accomplissent une tâche économique importante en ce qu'elles supportent les risques. En 2018, les assurances vie et les assurances choses ont versé à elles seules près de 50,7 milliards de CHF directement dans l'économie Suisse pour des sinistres.

Paiements pour les cas d'assurances

(vie et sinistres: directement dans l'économie suisse, réassurance, paiements globaux)

Vie	Sinistres	Réassurance
32.6 milliards	18.1 milliards	27.2 milliards

Paiements pour les cas d'assurances, par habitant

(directement dans l'économie Suisse)

Vie		Sinistres
3'805		2'110
CHF/habitant		CHF/habitant

dont:

Assurance vie collective

Par exemple prévoyance professionnelle
2'897 CHF/ habitant

Assurance vie individuelle classique

729 CHF/ habitant

dont:

Maladie

(uniquement l'assurance
complémentaire)

930 CHF/ habitant.

Véhicule

441 CHF/ habitant

Paiements pour les cas d'assurance

2018

en milliards de CHF, respectivement en CHF par hab.

Réassurance: pas de données pour le marché
suisse direct.

Sources: FINMA, BAK Economics

Le secteur financier joue un rôle important dans la prévoyance vieillesse

La prévoyance vieillesse suisse s'appuie sur trois piliers:

La prévoyance étatique (I), la prévoyance professionnelle (II) et la prévoyance privée (III).

Les assurances, caisses de pension et banques jouent un rôle important pour le deuxième et le troisième pilier.

Prévoyance professionnelle

Dans le cadre de la prévoyance professionnelle (LPP), les salariés obtenant un revenu de plus de 21'330 CHF par année sont obligatoirement assurés.

**Prestations sociales
de la prévoyance
professionnelle**

38.7 mrds

2018
caisses de pension
uniquement

Les assurances vie et les caisses de pension ont géré le capital vieillesse de leurs assurés pour un montant de 1'068 milliards de CHF en 2018.

Les caisses de pension ont versé à leurs assurés des rentes et des prestations en capital pour un montant de 38,7 milliards de CHF. Ceci représente plus d'un quart des versements de toutes les assurances sociales en Suisse.

Prévoyance privée

La prévoyance privée se compose de la prévoyance liée (pilier 3a) et de la prévoyance libre (pilier 3b). Les banques et les assurances offrent des comptes liés et des polices de prévoyance qui sont fiscalement favorisées.

10.3 pourcent

**des contributions de prévoyance
vieillesse sont versées dans le pilier 3a**

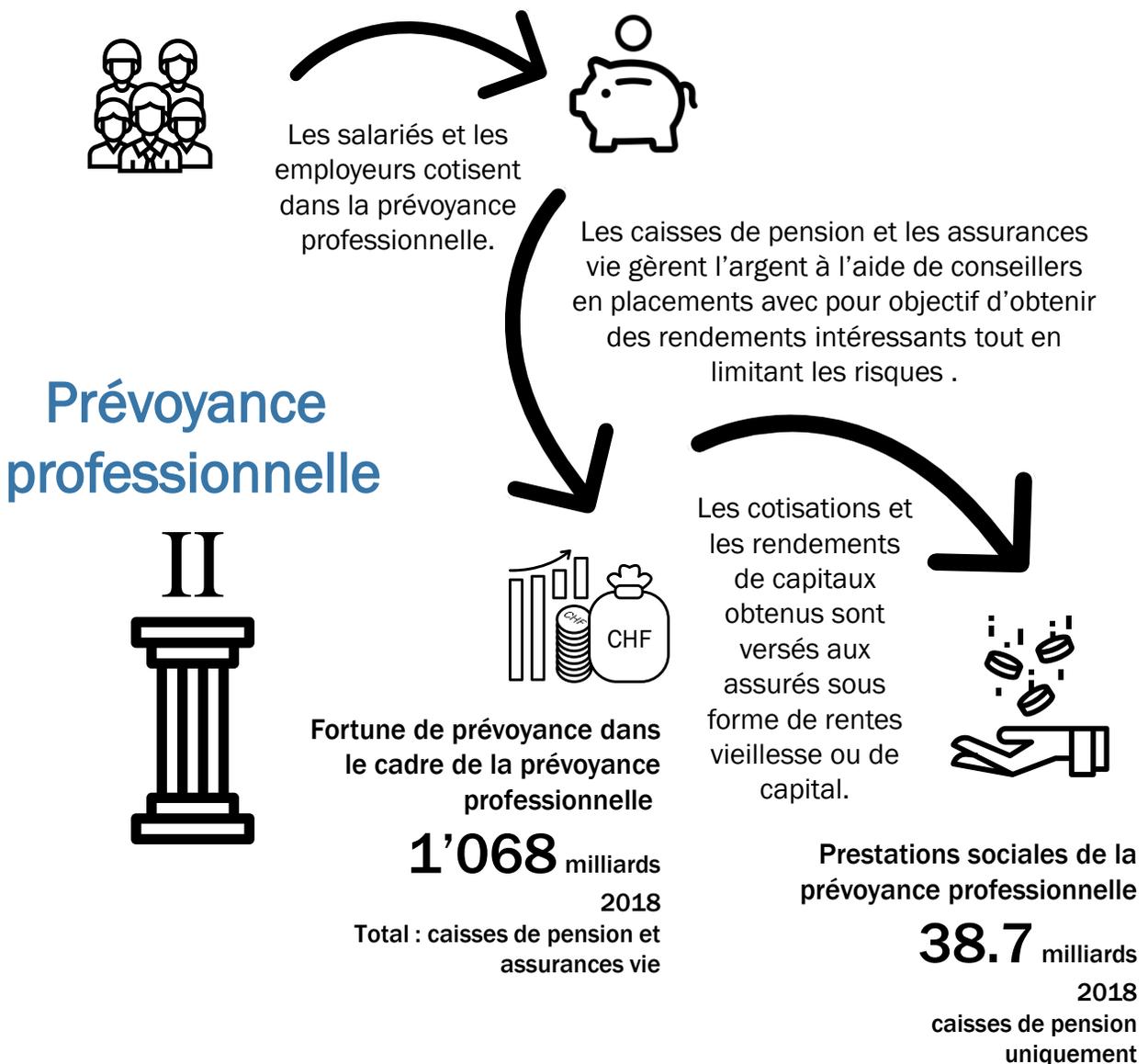
2016

Sources: statistiques des caisses de pension, statistique suisse des assurances sociales, BAK Economics

Les assurances et les caisses de pension gèrent 1'068 milliards de deuxième pilier

La prévoyance professionnelle, avec l'AVS, devrait permettre de poursuivre sa vie de la manière habituelle après la retraite. En Suisse, en règle générale, les salariés sont obligatoirement soumis à la prévoyance professionnelle.

Les assurances et les caisses de pension jouent un rôle important dans le cadre du deuxième pilier.

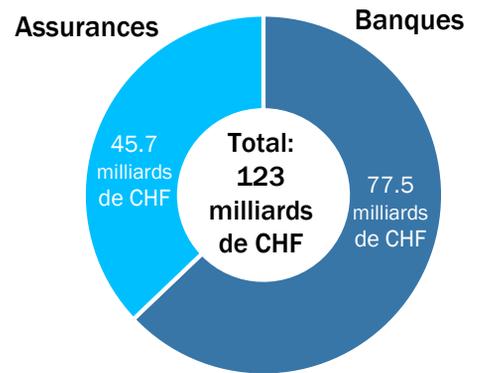
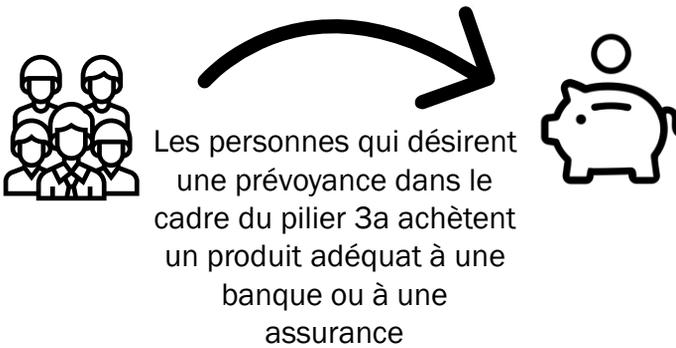


Sources: statistiques des caisses de pension, BAK Economics

Les banques et les assurances gèrent 123 milliards de troisième pilier

Les troisième pilier permet aux assurés de compléter leur prévoyance et de l'adapter à leur situation et à leurs possibilités individuelles. Pour les indépendants, qui ne sont pas assurés dans le cadre de la prévoyance professionnelle, le troisième pilier a une importance capitale.

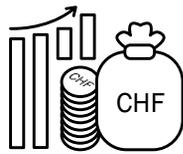
Le pilier 3a, dans lequel l'argent est lié, est favorisé fiscalement par le législateur.



Prévoyance privée

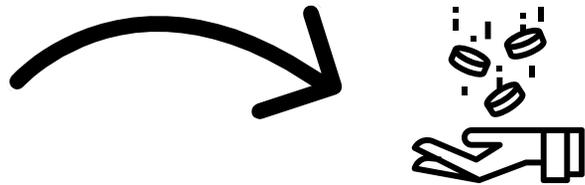


Pour le troisième pilier, l'objectif est également d'obtenir un bon rendement tout en limitant les risques.



Fortune de prévoyance du pilier 3a 2018

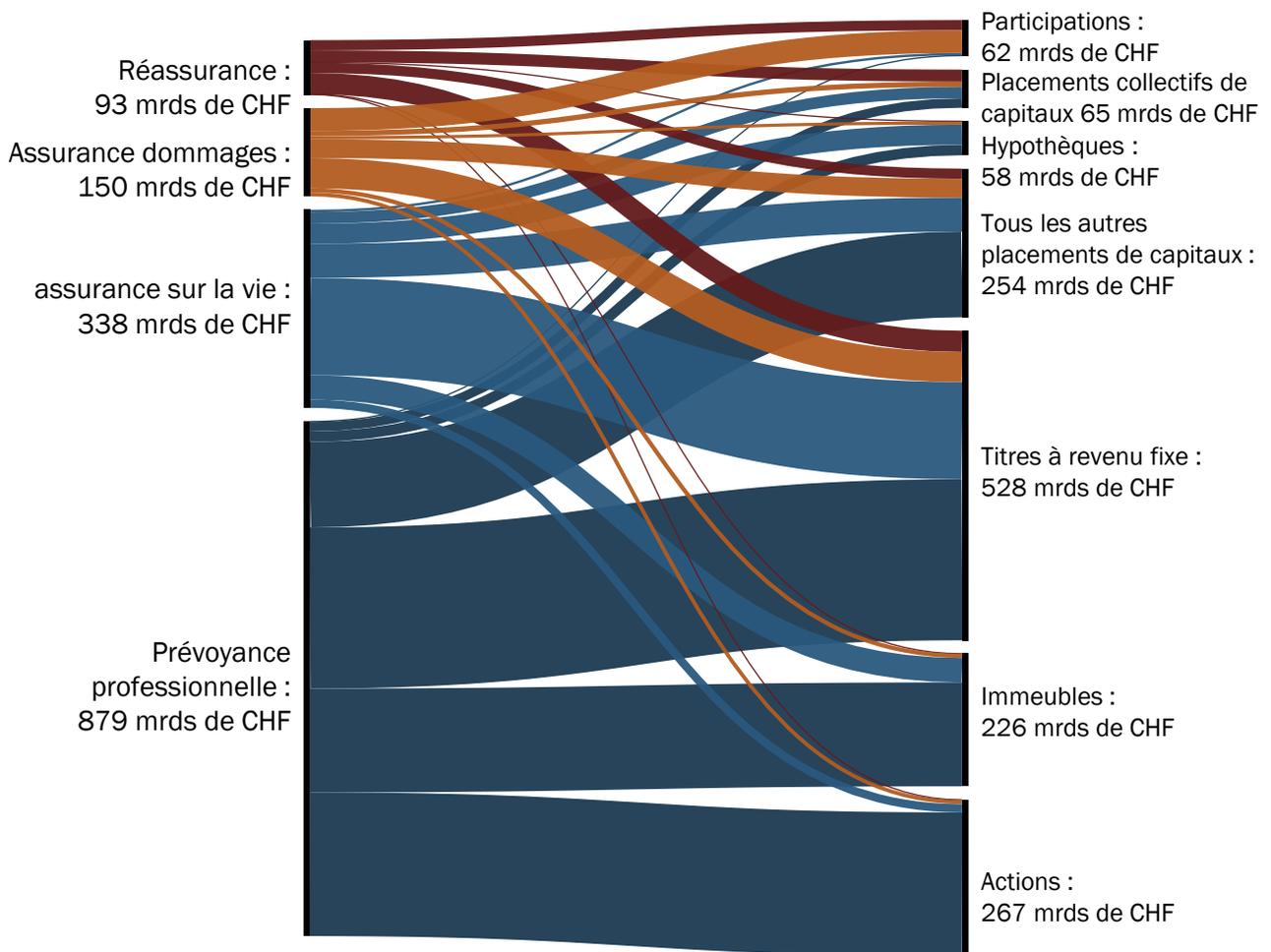
Sources: statistique suisse des assurances sociales, BAK Economics



L'assuré peut disposer de son capital vieillesse au plus tôt cinq ans avant et au plus tard cinq ans après avoir atteint l'âge légal de la retraite. Il existe des exceptions, par exemple pour l'acquisition du propre logement ou le démarrage d'une activité indépendante.

Le secteur de l'assurance finance des investissements publics et privés

Le secteur de l'assurance n'investit pas son capital uniquement dans la prise en charge des risques. Il met également des moyens financiers à la disposition de l'économie et des pouvoirs publics en procédant au placement des avoirs de la prévoyance liée. Les réassureurs et les assureurs dommages ainsi que les caisses de pension et les assureurs-vie investissent ainsi plus de 1'450 milliards de CHF.



**Activité de placements des assurances et des caisses de pension
Placements de capitaux des réassureurs et des assureurs dommages
ainsi que fonds de la prévoyance professionnelle investis par classes
d'actifs
2018**

Source : FINMA, Statistique des caisses de pensions, BAK Economics

Partie III

Approfondissement de l'analyse

De quoi provient la création de valeur des banques et des assurances?

Quels effets spéciaux ont joué un rôle ces dernières années?

Comment se sont développées les différents groupes de banques et les différentes branches d'assurances?

Et quelle a été l'influence de la crise financière?

La création de valeur des banques repose sur les activités suivantes

Les services des banques sont rémunérés de deux manières différentes: premièrement d'une manière directe, parce que les banques prélèvent des droits (commissions) et deuxièmement par le biais des différences d'intérêts dans les opérations de crédit.

Commissions

Gestion de fortune

Les banques gèrent la fortune de clients aisés et opèrent des choix d'investissement. Elles facturent des commissions pour ce travail.



Trafic de paiements

Les banques gagnent aussi de l'argent avec des commissions sur le trafic de paiements.



Banque d'investissement

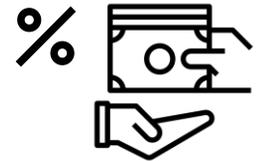
Les banques soutiennent les entreprises dans la recherche de capitaux, elles développent et commercialisent des produits financiers. Les opérations pour le propre compte des banques ne font pas partie de leur création de valeur.



Différences d'intérêts

Opérations de crédit

Les banques accordent des crédits. Le débiteur doit payer à la banque un intérêt pour ce crédit.



Epargne

Les banques, à leur tour, payent un intérêt à leurs clients pour leur épargne.



Différence d'intérêts

Le taux d'intérêt que la banque exige de ses débiteurs (p. ex. 2%) est plus élevé que celui qu'elle paye à ses épargnants. Ainsi la banque gagne de l'argent avec les opérations de crédit.

$$2.0\% - 0.5\% = 1.5\%$$

Valeurs d'exemple

Des effets spéciaux ont eu des répercussions sur la création de valeur des banques

Ces dernières années, l'évolution de la création de valeur des banques suisses a été marquée par les effets suivants:

Evolution des taux d'intérêt depuis 2007

Lorsque la différence d'intérêts baisse, les banques gagnent moins d'argent avec les opérations de crédit, leur création de valeur ajoutée diminue. En 2007, la différence d'intérêt était environ 0.8 point plus élevée qu'en 2018. Ce recul de la différence d'intérêts induit, selon les estimations, une réduction de la création de valeur nominale brute comprise entre 6,2 et 9,3 milliards de CHF.



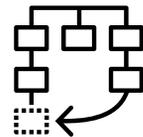
Effet sur la création de valeur nominale brute

de 6.2 à 9.3 milliards de CHF

en fonction des volumes de crédit et d'épargne

Restructuration des grandes banques

Les grandes banques ont opéré des restructurations et ont déplacé certaines de leurs activités vers des sociétés de services faisant partie de leur groupe, mais dont les activités ne relèvent pas des activités bancaires dans les statistiques. Ceci a provoqué une augmentation de la demande en services préalables des banques; la création de valeur nominale brute a ainsi diminué jusqu'à un montant estimé à 5 milliards de CHF.



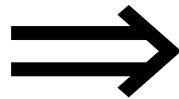
Effet sur la création de valeur nominale brute

Jusqu'à 5 milliards de CHF

Le niveau des intérêts influence la création de valeur

Plus de la moitié de la création de valeur des banques provient de la différence d'intérêts. L'importance de cette création de valeur dépend du volume des crédits et, d'une manière décisive, de la différence entre l'intérêt du crédit et le taux d'intérêt de refinancement. Plus cette différence est élevée, plus la création de valeur nominale des opérations de crédit est importante.

**Différence
d'intérêts:
+0.1%**



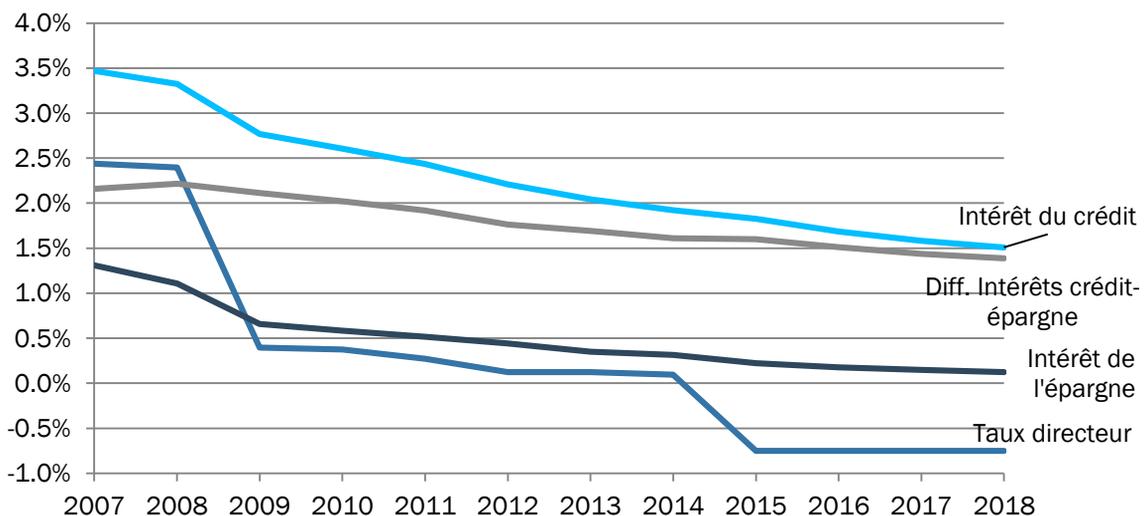
Création de valeur nominale

+ 0.8 à + 1.2 milliards de CHF

en fonction des volumes de crédit et d'épargne

Evolution des intérêts depuis 2007

A la fin de l'été 2008, la banque nationale Suisse a réagi à la crise financière par une série de baisses du taux d'intérêt directeur. Les intérêts des crédits ont baissé significativement. Etant donnée que les intérêts de l'épargne se sont également repliés, la différence d'intérêts n'a diminué que modérément depuis 2009.



**Intérêt du crédit/épargne, différence d'intérêts,
taux directeur
2007 - 2018**

Intérêt du crédit/épargne: intérêt moyen des
postes au bilan

Taux directeur: valeur moyenne annuelle

Sources: BNS, BAK Economics

La restructuration des grandes banques a eu des répercussions sur les statistiques

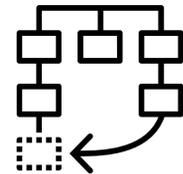
Exigences légales

La réglementation suisse « too-big-to-fail » prévoit, entre autres, qu'en cas de crise, les grandes banques doivent être en mesure d'assurer le fonctionnement de parties de leur structures qui sont vitales pour le système, même si elles doivent abandonner d'autres activités.



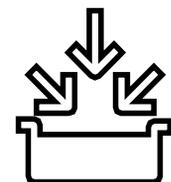
Adaptation de la structure de groupe

Ces dernières années, au vu de cette réglementation, les grandes banques UBS et Crédit Suisse ont adapté leurs structures, elles ont créé des unités indépendantes suisses et ont rattaché des activités de service de leur groupe à des sociétés de services internes créées à cet effet – les « UBS Business Solutions AG » et « Crédit Suisse Services AG ».



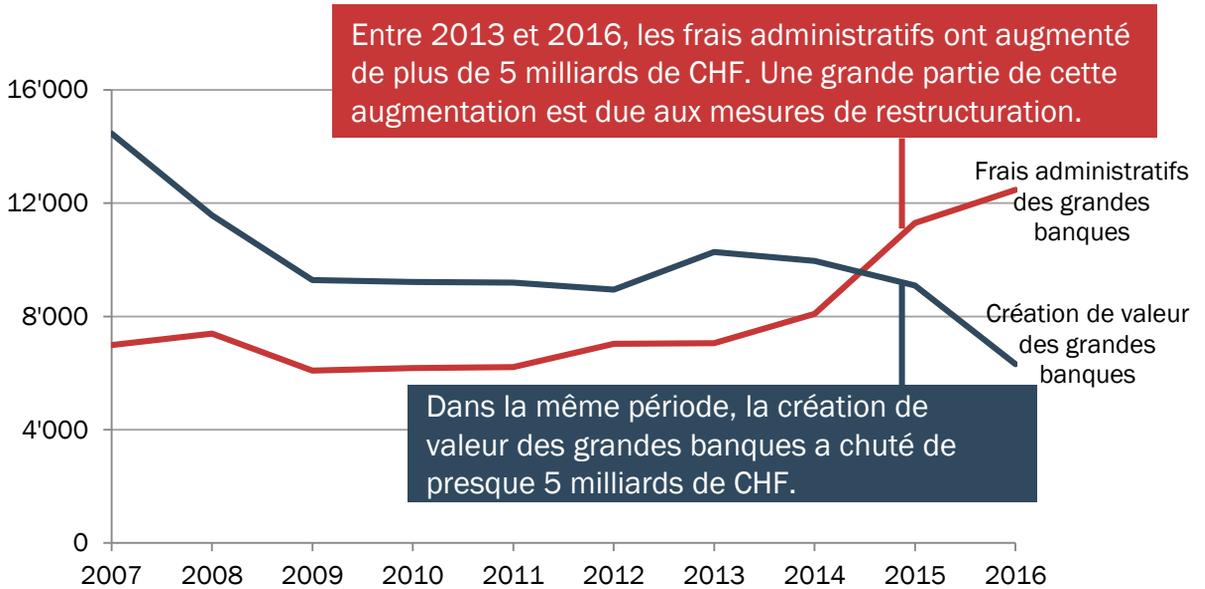
Répercussions sur les statistiques

Cette adaptation de structure de groupe a eu des répercussions sur les statistiques. Premièrement, la restructuration a demandé un gros effort financier qui n'a pas été compensé par des recettes sur le marché. Deuxièmement, avec l'externalisation de services internes, les places de travail et la création de valeur qui y étaient liés ne font plus partie du secteur bancaire pour la statistique. Ce qui était autrefois de la création de valeur se retrouve maintenant en tant que services préalables achetés par les banques. Ainsi, les achats de biens et de services préalables des banques ont augmenté et leur création de valeur a diminué.



Augmentation des frais administratifs à cause de l'externalisation de services

L'externalisation de services internes au groupe s'est reflétée dans une augmentation des frais administratifs, et ainsi dans les acquisitions de biens et de services préalables des grandes banques.



Frais administratifs et création de valeur des grandes banques en millions de CHF 2007-2016

Sources: OFS, BNS, BAK Economics



Etant donné que les sociétés de services externalisées ne font plus partie du secteur bancaire, les achats préalables du secteur bancaire dans son ensemble ont augmenté. Ainsi la création de valeur des banques a nettement reculé entre 2013 et 2016 alors que la valeur de production brute n'a diminué que de manière marginale.

Création de valeur nominale et achats préalables des banques suisses 2013 et 2016

y compris les autres services financiers apparentés aux banques
Valeur de production brute = Valeur ajoutée brute + achats préalables

Sources: OFS, BAK Economics

Les banques conservent leurs parts de marché dans les crédits hypothécaires

Non seulement les banques, mais aussi les assurances et les caisses de pension accordent des prêts hypothécaires. Il n'y a cependant pas eu de changement significatif de parts de marché au cours des dix dernières années. Les banques dominent toujours le marché avec une part d'environ 95%.

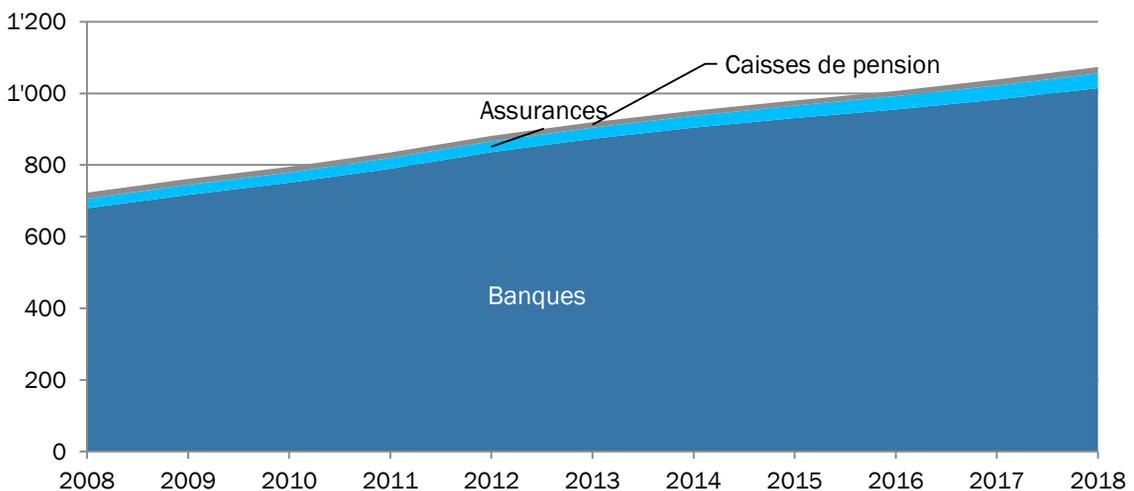


Volume global des crédits hypothécaires (2018)

Banques	Assurances	Caisses de pension
1'015 milliards	40 milliards	18 milliards

Le volume des crédits hypothécaires accordés par les assurances et les caisses de pension a augmenté entre 2008 et 2018, leur part de marché a cependant légèrement diminué.

Parts de marché non-banques:
 2008: 6.1%
 2018: 5.4%



Volume des crédits hypothécaires en fonction du prestataire

2008 - 2018

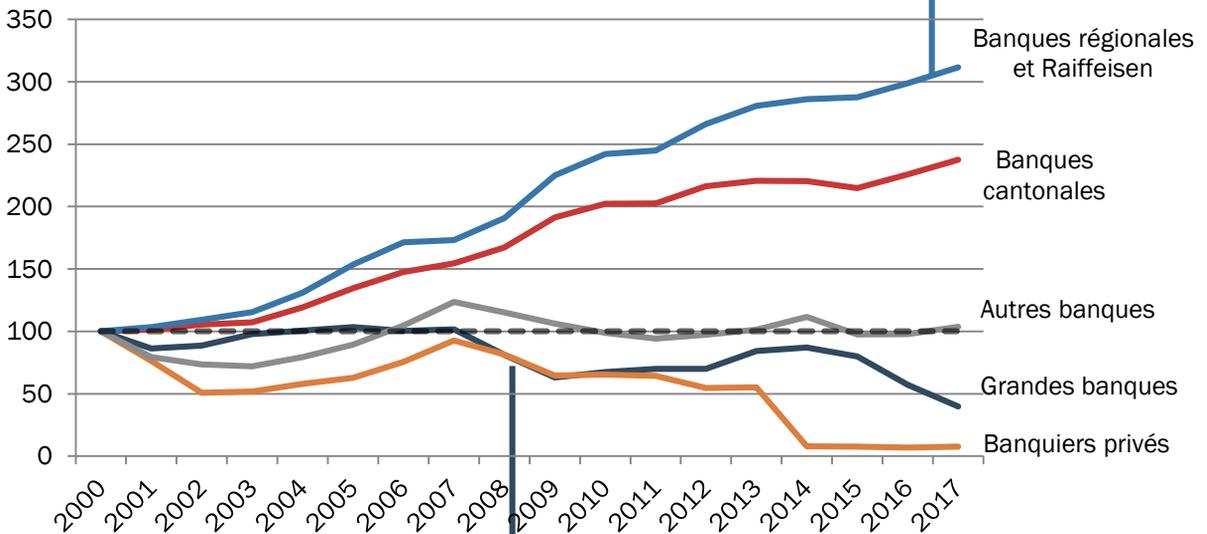
Suisse et étranger, en milliards de CHF

Sources: FINMA, statistique des caisses de pension, BNS, BAK Economics

Les différents groupes de banques ont évolué de manière très diverse

L'évolution des différents groupes de banques a été fortement différenciée. Les grandes banques ont été particulièrement touchées par l'éclatement de la bulle Internet, puis par la crise financière, et elles ont accusé une réduction de leur création de valeur.

Les banques régionales, les banques Raiffeisen ainsi que les banques cantonales ont réussi à augmenter leurs parts de marché dans les opérations de crédit après la crise financière. Leur création de valeur a ainsi également nettement augmenté.



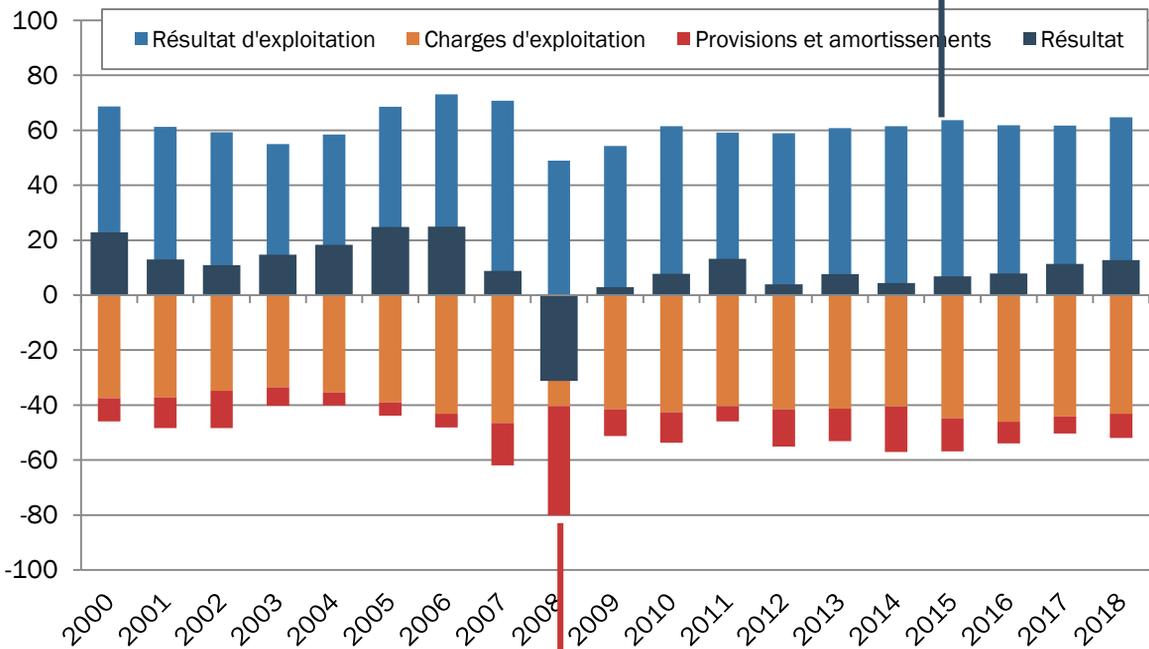
Après la crise financière, la création de valeur réelle des grandes banques a fortement régressé. La tendance au redressement entre 2011 et 2014 a été recouverte par les effets spéciaux dus aux restructurations des grandes banques.

Création de valeur réelle brute des groupes de banques
 2000 - 2017
 Index: 2000 = 100
 Sources: OFS, BAK Economics

Enfin, les banques renouent avec le succès

Depuis l'an 2000, à l'exception de l'année de crise 2008, les banques ont toujours affiché des résultats positifs. Depuis 2014, ces résultats s'améliorent d'année en année.

Bien que les banques n'aient pas encore atteint des résultats au niveau d'avant la crise, elles ont bénéficié de croissance dans les dernières années.



En 2008, les banques ont dû constituer des provisions et consentir des amortissements pour un volume de presque 40 milliards de CHF. Il en a résulté une perte d'environ 30 milliards de CHF.

Résultats des banques suisses 2000 - 2018

Résultat d'exploitation = résultat des opérations de crédit, des commissions et des services, du négoce de titres et des options Fair-Value-Options ainsi que des autres résultats ordinaires.

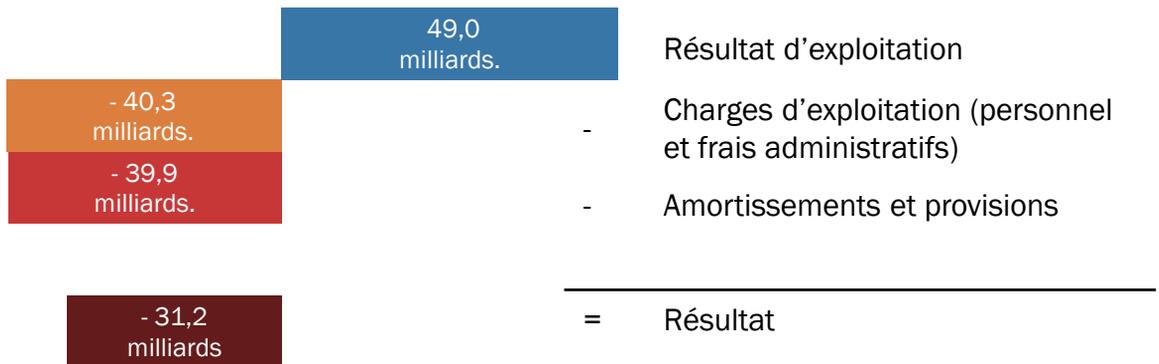
en milliards de CHF

Sources: BNS, BAK Economics

2008 était une année de crise pour les banques suisses

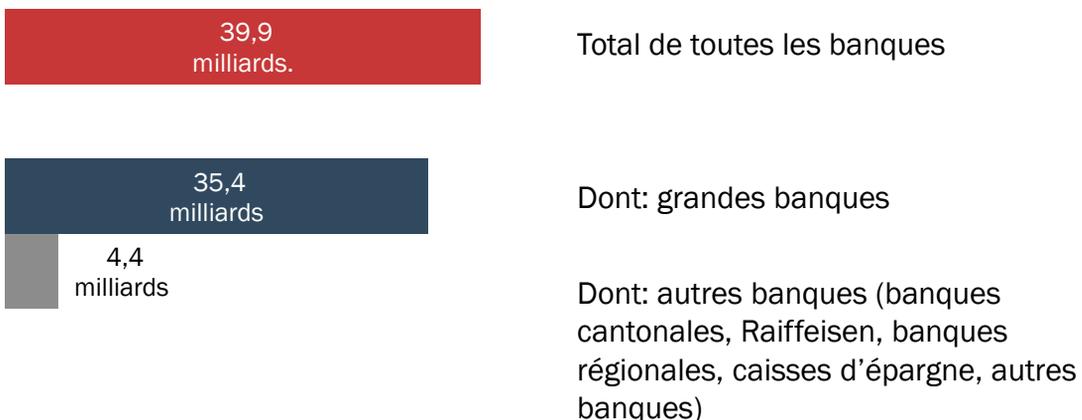
En 2008, la crise financière a également atteint les banques suisses. Après l'éclatement de la bulle immobilière aux Etats-Unis, elles ont dû consentir de gros amortissements. En conséquence, 2008 a été la seule année de pertes pour les banques, depuis 2000.

Résultat des banques suisses (2008)



Les grandes banques actives sur le marché international ont été les plus touchées, elles ont dû faire des provisions et consentir des amortissements pour plus de 35 milliards de CHF. Les autres groupes de banques étaient moins exposés.

Amortissements et provisions des banques suisses (2008)



Résultat, amortissements et provisions, selon le type de banque
2008
en CHF

Sources: BNS, BAK Economics

La création de valeur des assurances repose sur les activités suivantes

La création de valeur des assurances repose d'une part sur ce que l'on appelle la «prestation d'assurance», c'est à dire la part de prime qui sert à couvrir les frais administratifs et la rémunération du capital de l'assureur, elle repose d'autre part sur les revenus de location d'immeubles et d'autres revenus issus de l'activité d'assurance. Si l'on soustrait le montant des achats préalables nécessaires de cette création de valeur brute, on obtient la création de valeur nette.

Prestation d'assurance

Une assurance couvre des risques. Le preneur d'assurance paye une prime pour cette couverture. De manière simplifiée, la valeur de production de la prestation d'assurance est la différence entre le montant de la prime et les paiements dus pour les cas d'assurance, y compris les réserves techniques de l'assureur.



Revenus de location d'immeubles

Les assurances disposent d'énormes fortunes. Ces valeurs permettent de garantir que les assurances peuvent répondre à leurs obligations en cas de sinistre.

Une partie de cette fortune est investie dans l'immobilier, les revenus locatifs de ces immeubles font partie de la création de valeur des assurances.



Autres revenus en rapport avec l'activité d'assurance

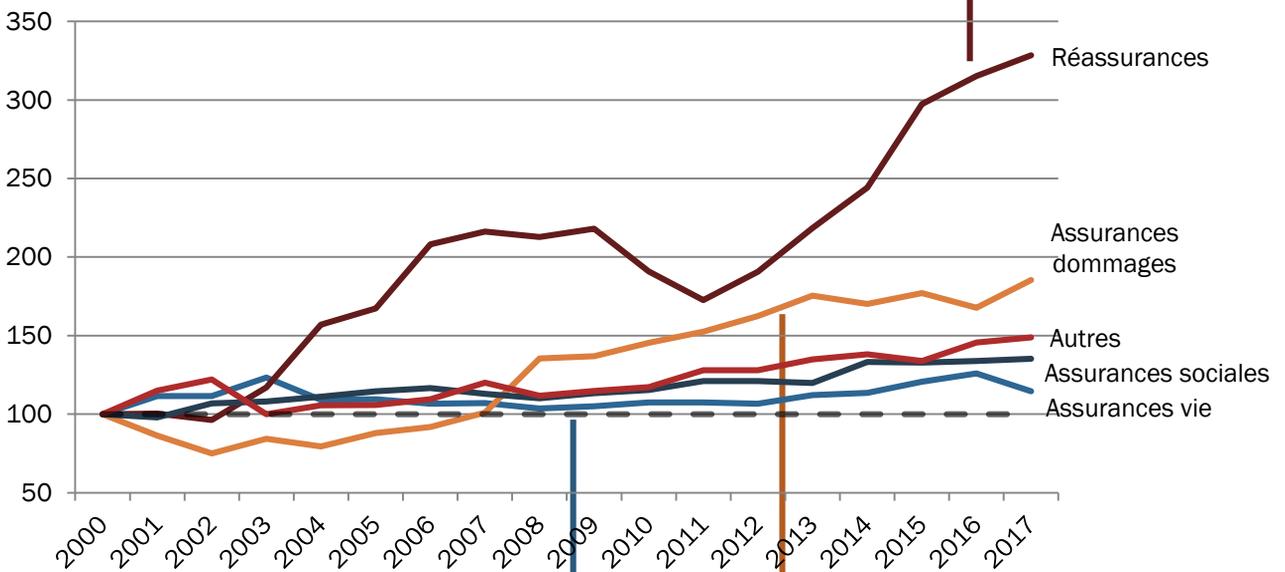
Il s'agit de tous les revenus en rapport avec l'activité d'assurance qui ne peuvent pas être classés dans les deux catégories que nous venons de citer. Ils comportent, entre autres, les revenus de capitaux qui ne sont pas investis dans des immeubles.



La réassurance et les assurances dommages ont été des facteurs de croissance

La croissance du secteur des assurances suisse provient principalement des réassurances et des assurances dommages. Les assurances vie n'ont eu que peu de croissance.

Les réassureurs orientés de manière générale ont réussi à étendre leurs activités de manière significative. De plus de nouveaux réassureurs se sont établis en Suisse. Il en résulte une croissance de la création de valeur très importante, interrompue pour un temps par la crise financière.



Les assurances vie n'ont bénéficié que d'une légère croissance – ceci est aussi dû aux faibles taux d'intérêt qui ont suivi la crise financière.

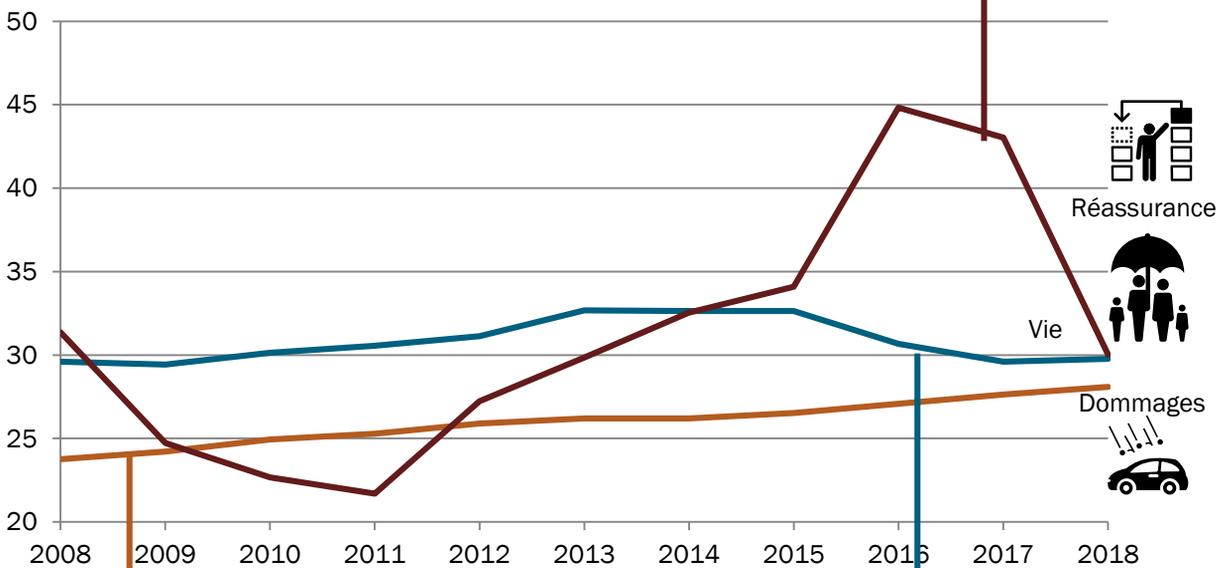
Les assurances dommages ont réussi à augmenter nettement leurs volumes de primes. Elles enregistrent une croissance solide, presque chaque année, depuis 2002 et profitent de la conjoncture économique qui est positive de manière générale.

Création de valeur réelle des différents types d'assurances
 2000 - 2017
 Index: 2000 = 100
 Sources: OFS, BAK Economics

Forte augmentation du volume des primes pour les réassureurs

Celui qui s'assure contre un risque auprès d'une assurance paie une prime. Au cours de ces dernières années, les volumes de primes des différentes branches d'assurances ont évolué de manière très différenciée.

En tout, les réassureurs ont enregistré une forte croissance des primes depuis 2011. Le net recul de 2018 est dû à une adaptation fiscale des contrats de réassurance internes aux groupes d'assurances aux USA.



Le volume de primes des assurances dommages a bénéficié d'une croissance très stable

Le marché caractérisé par des faibles taux d'intérêt a conduit quelques assureurs vie à freiner les nouvelles affaires d'assurance épargne avec taux garantis. Ceci se traduit par un recul du volume des primes.

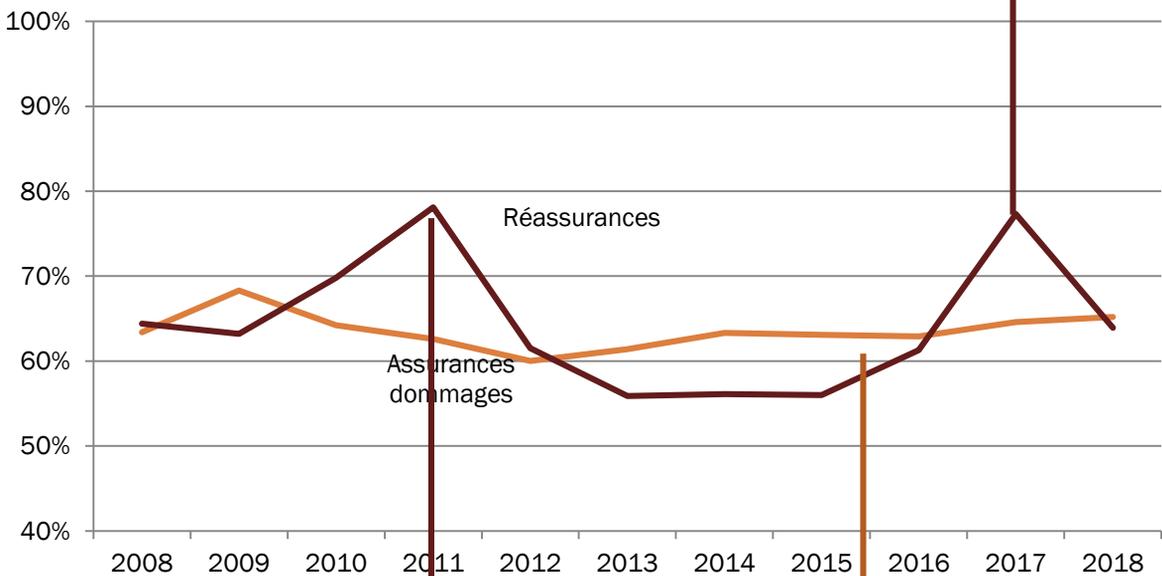
Volume des primes des différentes branches d'assurance
2008 - 2018

Vie, dommages: primes comptabilisées brutes
Réassurances: primes nettes
en milliards de CHF
Sources: FINMA, BAK Economics

Taux de sinistres volatile pour les réassureurs

Le taux de sinistres met en relation les paiements pour les cas d'assurance avec les entrées de primes. Plus le taux de sinistre est bas, meilleures sont les affaires des assureurs. Par nature, les taux de sinistres des réassureurs, spécialisé dans les grands sinistres, varient davantage que les taux de sinistres des assureurs dommages «conventionnels».

En 2017, une série d'ouragans aux Etats-Unis ainsi que des grands incendies de forêt en Amérique du Nord ont provoqué des dommages pour une somme record.



En 2011, de nombreuses catastrophes naturelles comme le tremblement de terre au Japon ou l'ouragan Irène aux Etats-Unis ont provoqué d'importants dommages.

En comparaison, le taux de sinistres des assurances dommages a évolué de manière relativement stable.

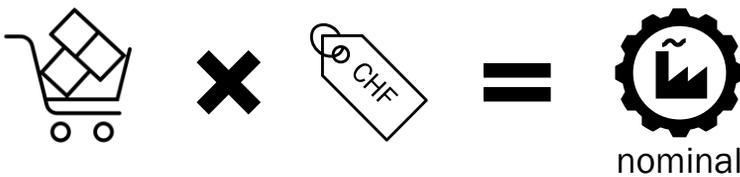
Taux de sinistres réassurances et assurances dommages
2008 - 2018
en pourcent

Sources: FINMA, BAK Economics

L'ajustement des prix joue un rôle dans le calcul de la création de valeur

Combien produit une branche?

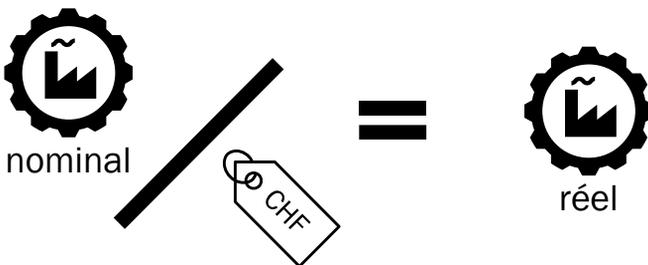
Dans le calcul de la création de valeur, il est intéressant de savoir combien une entreprise, une branche, ou un pays entier produit de valeur et comment cette production évolue au cours du temps. La quantité de biens et de services produits est d'abord mesurée avec les prix du marché, on parle alors de grandeurs nominales.



Comment les prix ont-ils varié?

Non seulement la quantité de biens et de services produits par une branche varie avec le temps, mais aussi les prix. Dans le calcul de la création de valeur, l'évolution réelle est souvent plus intéressante: est-ce que la branche étudiée a produit davantage ou moins que l'année précédente?

Afin d'obtenir des valeurs réelles au cours du temps, on procède à un ajustement des prix. Les variations de niveau de prix sont ainsi éliminées.



Le facteur entre la valeur ajoutée nominale et la valeur ajoutée réelle est appelé «déflateur de valeur ajoutée». Lorsque la valeur nominale croît davantage que la valeur réelle, le facteur de déflation augmente. Au contraire, ce facteur diminue lorsque la création de valeur réelle augmente plus vite que la création de valeur nominale.

La forte croissance des banques avant la crise a été suivie d'une récession

La forte croissance du secteur bancaire avant la crise financière a été suivie d'une récession. La situation s'est stabilisé par la suite. Ces dernières années, le niveau des prix a eu tendance à diminuer.



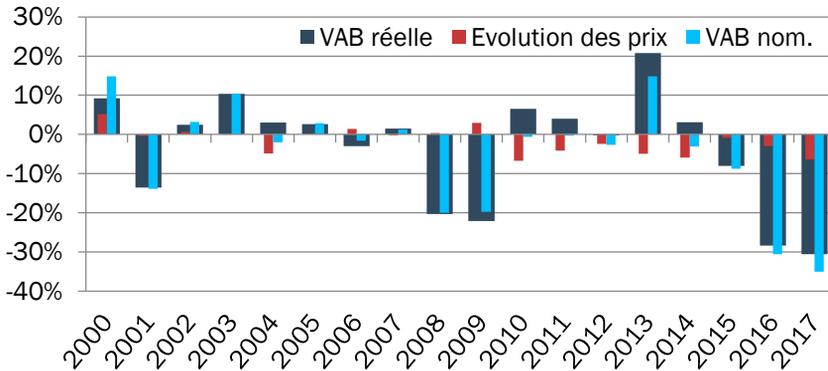
Valeur ajoutée brute et déflateur: banques 2000 - 2017

Taux de croissance de la valeur ajoutée brute nominale et réelle ainsi que du déflateur de valeur ajoutée, en pourcent

Sources: OFS, BAK Economics

Après la crise financière, les banques plus petites gagnent en importance

Les différents groupes de banques ont évolué de manière très différente. Tandis que, pour les grandes banques, il y avait récession après 2007, les banques cantonales, régionales, et Raiffeisen ont bénéficié de croissance.

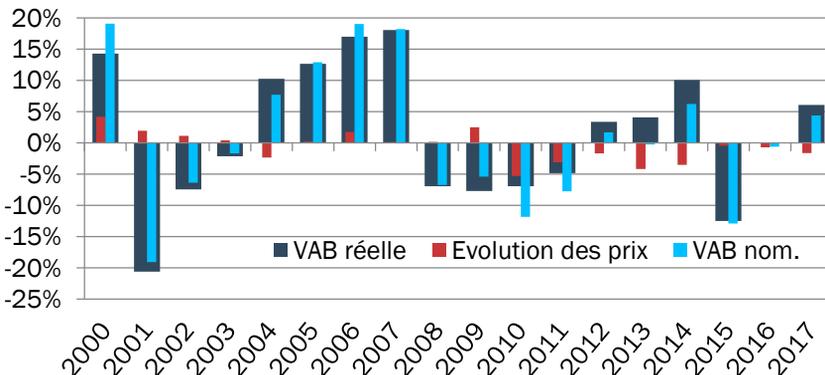
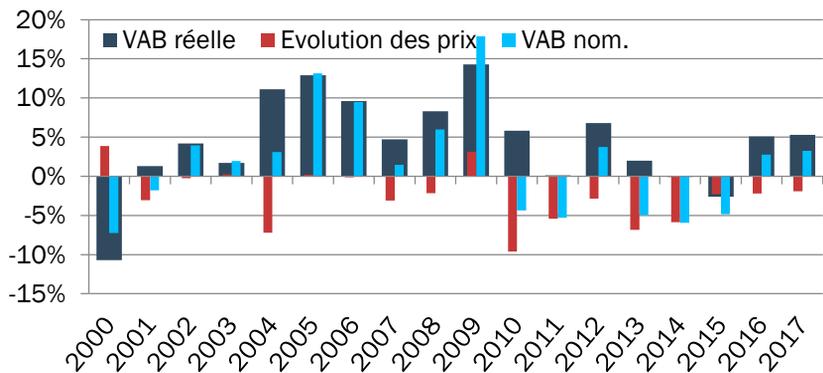


Grandes banques
Après la crise financière, la création de valeur des grandes banques a nettement chuté – récemment aussi à cause des mesures de restructuration que nous avons évoquées.

Banques cantonales

Juste après la crise financière, les banques cantonales ont pu gagner des parts de marché et elles ont réalisé une forte croissance de leur création de valeur.

Les banques régionales et Raiffeisen ont évolué de manière similaire.



Autres banques
les banques opérant à l'étranger ainsi que les banques boursières, qui appartiennent à la catégorie autres banques, ont cru fortement entre 2003 et 2007 et sont entrées en récession après la crise financière.

Valeur ajoutée brute et déflateur pour les différents groupes de banques

2000 - 2017

Taux de croissance de la valeur ajoutée nominale et réelle ainsi que du déflateur de valeur ajoutée, en pourcent

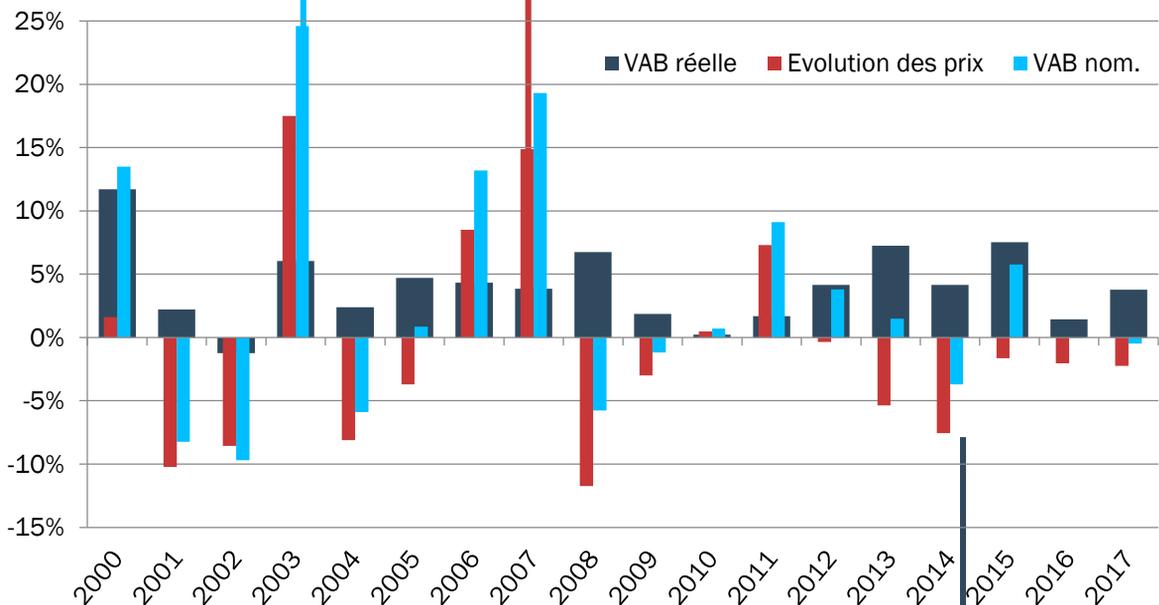
Sources: OFS, BAK Economics

Les prix ont eu une grosse influence sur la croissance réelle des assurances

Depuis 2000, l'industrie suisse des assurances a bénéficié d'une forte croissance, tant du point de vue nominal que réel. Le niveau des prix était en revanche bien plus volatile que dans le domaine des banques.

La croissance de la valeur ajoutée nominale a subi des variations bien plus fortes que celle de la valeur ajoutée réelle..

Ceci est dû à l'évolution très volatile des prix. Pour les assurances, le déflateur est estimé à partir d'un indice de volume dans lequel les paiements de sinistres et les provisions jouent un rôle. Il est donc une valeur plutôt technique et ne représente pas un indice des prix en tant que tel.



En 2013 et en 2015, la création de valeur ajoutée réelle des assurances a cru très fortement. Ce sont les réassurances à vocation internationale qui ont été les facteurs de cette croissance.

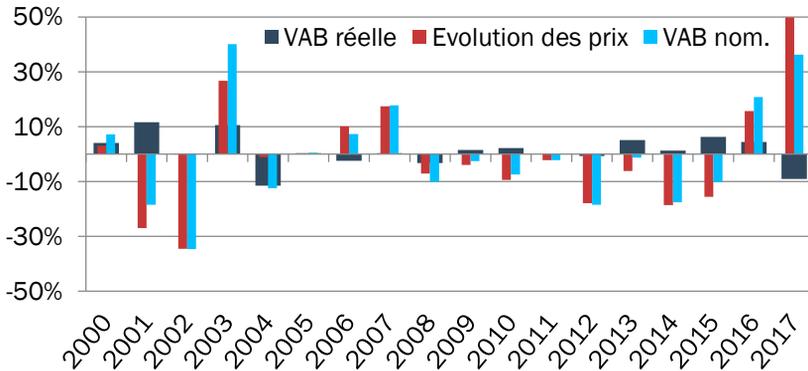
Valeur ajoutée brute et déflateur: assurances
2000 - 2017

Taux de croissance de la valeur ajoutée brute nominale et réelle ainsi que du déflateur de valeur ajoutée, en pourcent

Sources: OFS, BAK Economics

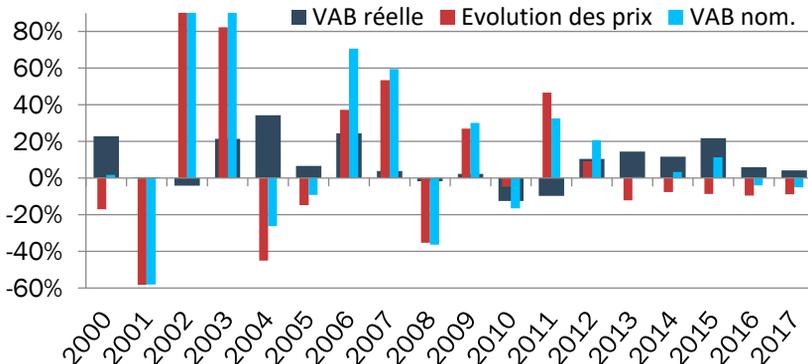
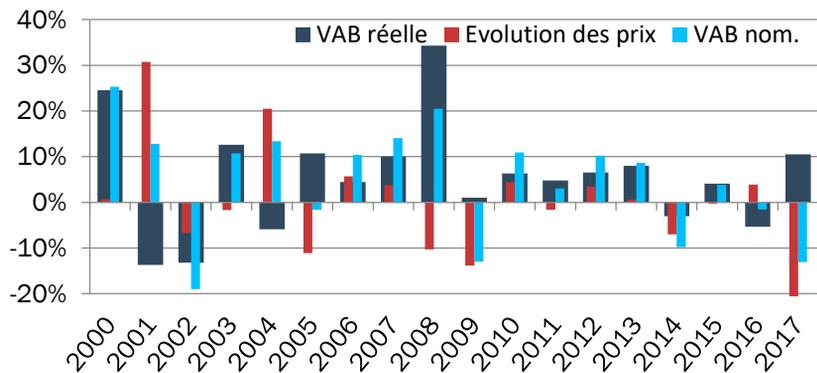
La réassurance et les assurances dommages donnent des impulsions de croissance

L'environnement de politique monétaire a rendu difficile l'offre de rendements intéressants pour les clients des assurances vie. Les assurances dommages et la réassurance ont eu une meilleure croissance.



Assurances vie
L'environnement de taux d'intérêt bas au cours des dix dernières années n'a fourni que très peu d'impulsions de croissance aux assurances vie.

Assurances dommages
Les assurances dommages ont profité de la conjoncture positive de ces dernières années.



Réassurances
la forte augmentation du volume de primes de ces dernières années a induit une forte croissance de la valeur ajoutée brute.

Valeur ajoutée brute et déflateur pour les différentes branches d'assurances 2000 - 2017

Taux de croissance de la valeur ajoutée brute nominale et réelle ainsi que du déflateur de valeur ajoutée, en pourcent
Sources: OFS, BAK Economics

Partie IV

Comparaison internationale

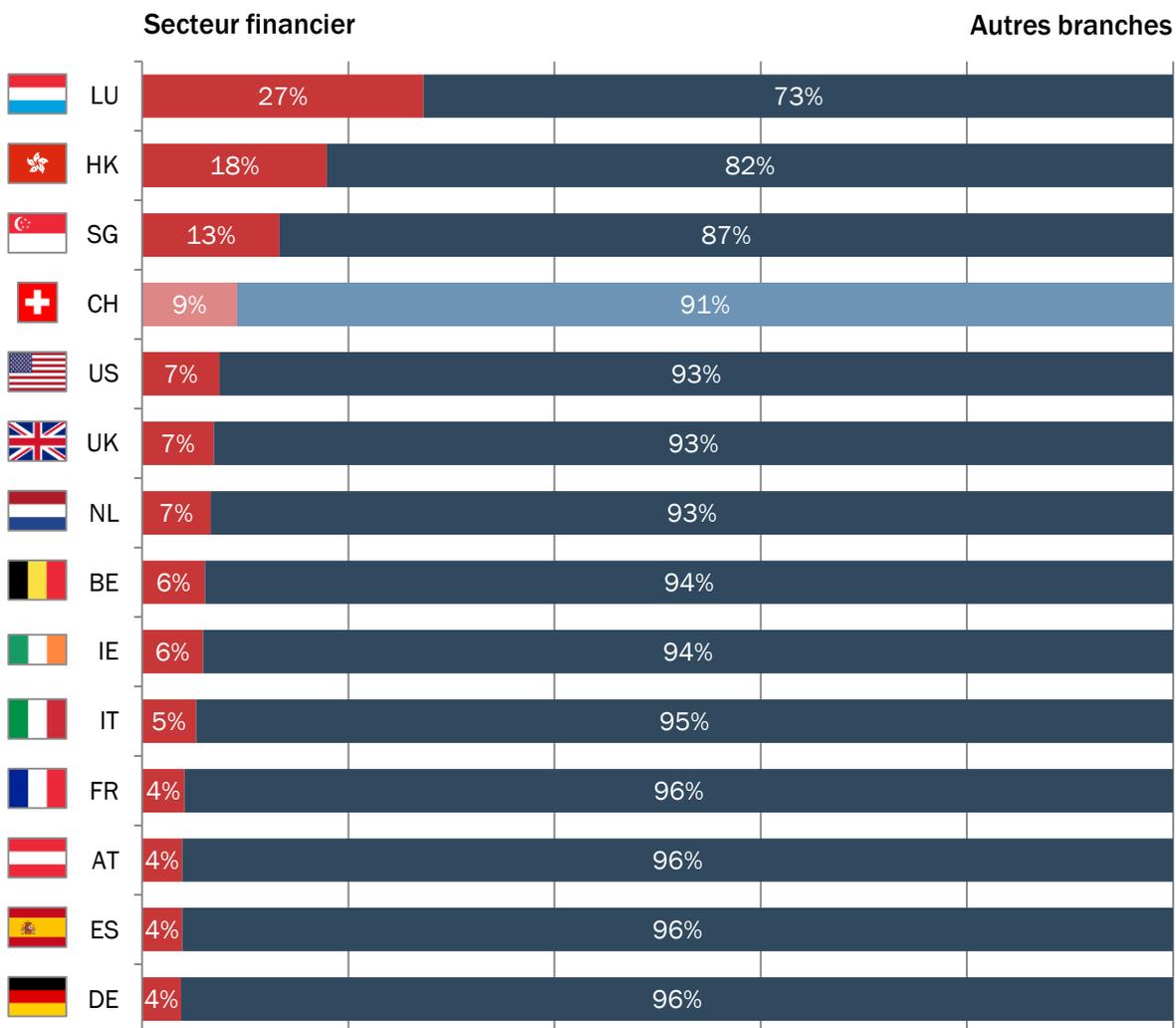
Quelle est l'importance du secteur financier suisse en comparaison internationale?

Quelle est la grandeur du marché des assurances suisse par rapport aux autres pays?

Quelle est la part du secteur financier suisse dans les exportations de services?

Il y a peu de pays où le secteur financier est encore plus important qu'en Suisse

L'importance du secteur financier suisse se reflète dans sa part de production de valeur ajoutée par rapport à l'économie globale du pays. Seuls des petits pays spécialisés dans la finance, comme Singapour, Hong-Kong et le Luxembourg, ont des parts encore plus élevés.



Part de la création de valeur du secteur financier en comparaison internationale

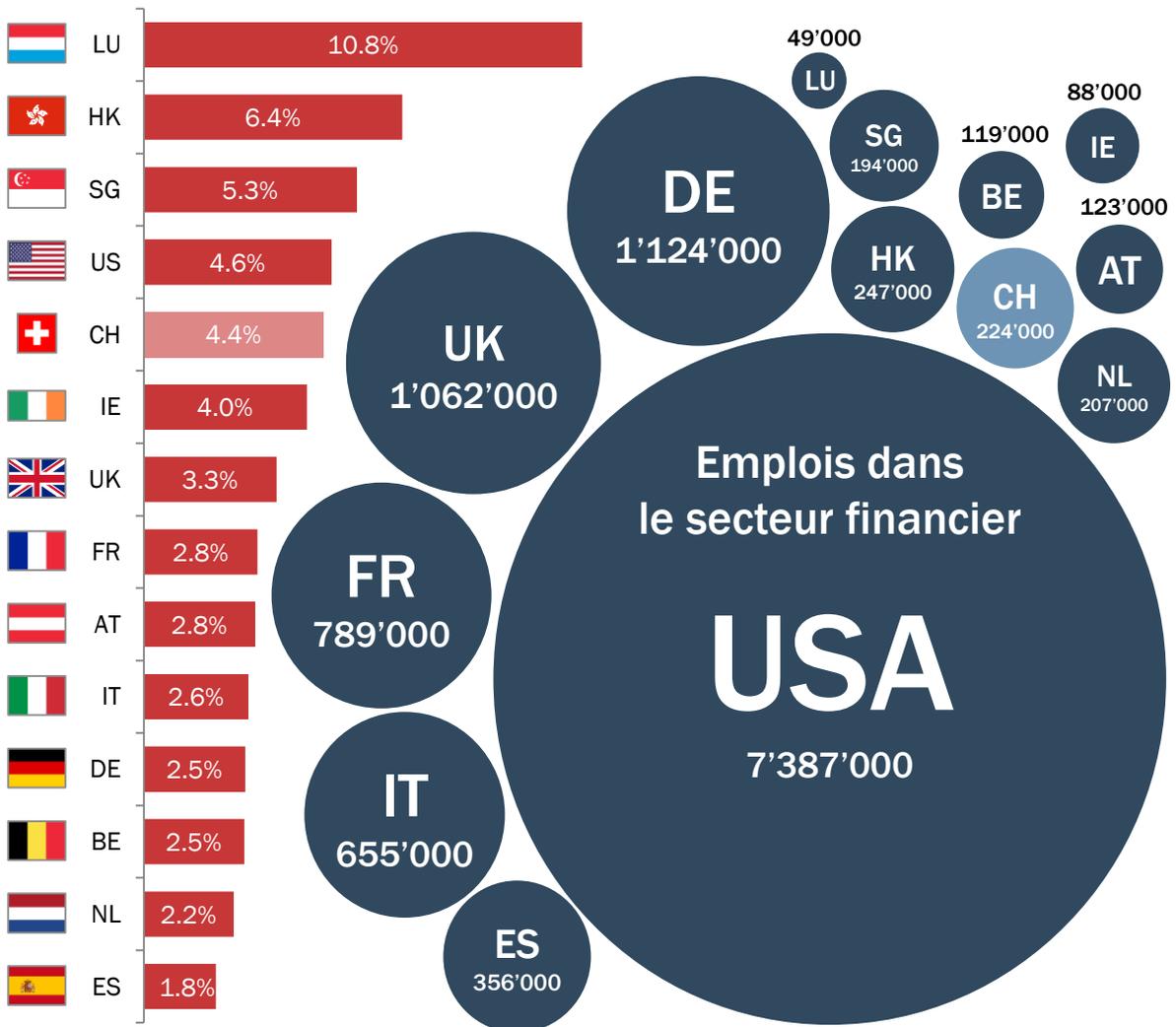
2018

Part du secteur financier dans la création de valeur ajoutée nominale brute de l'économie globale, en pourcent

Source: BAK Economics

Part élevée dans le marché de l'emploi, en comparaison internationale

L'importance du secteur financier suisse en tant qu'employeur se reflète dans sa forte part d'emplois en comparaison internationale. Il y a ainsi en Suisse plus d'emplois dans le secteur financier qu'aux Pays Bas quand bien même la population des Pays Bas est deux fois plus élevée que celle de la Suisse.

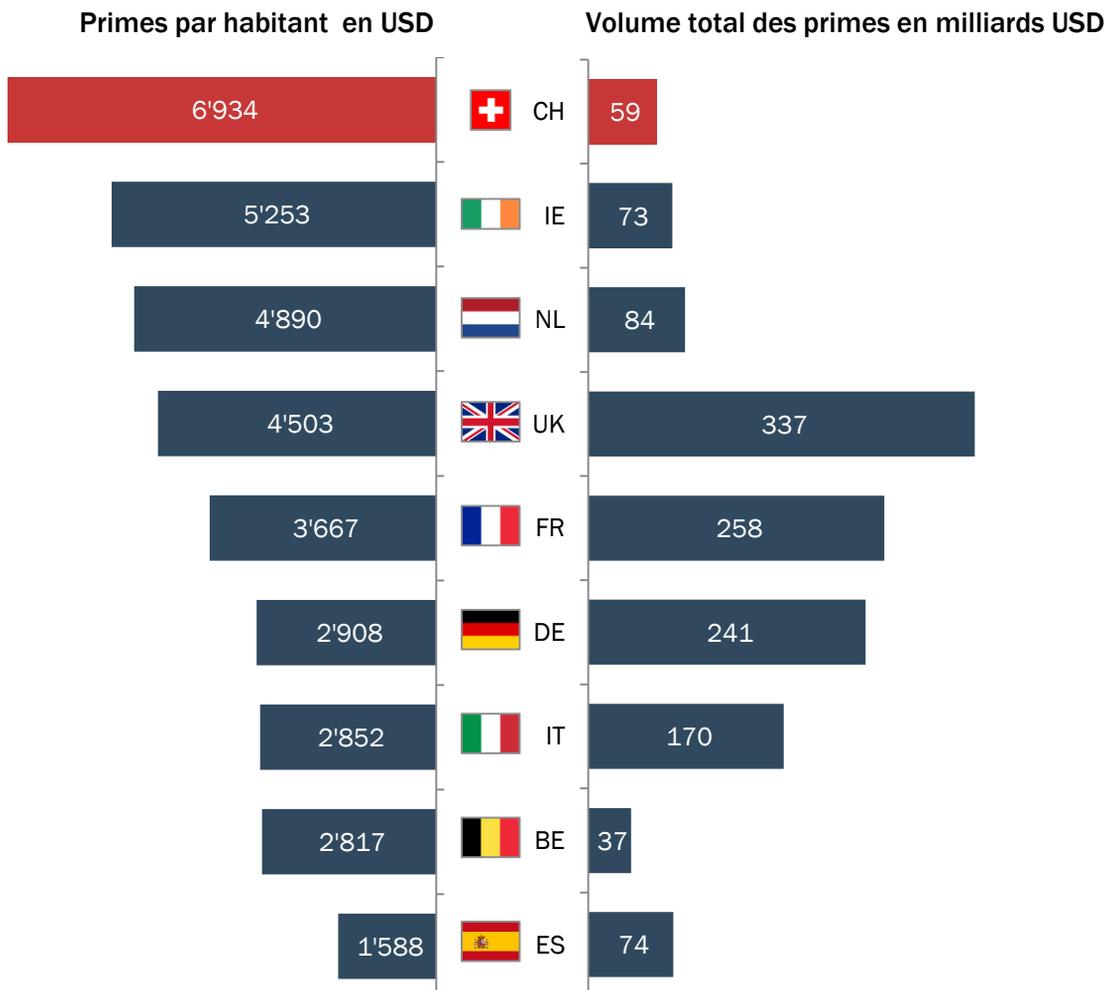


Emplois dans le secteur financier en comparaison internationale 2018

Part du secteur financier dans l'emploi global, en pourcent, ainsi que nombre d'emplois absolus dans le secteur financier.
Remarque: les chiffres ne sont pas convertis en équivalents plein temps
Source: BAK Economics

Les suisses achètent beaucoup de prestations d'assurance

A la lumière des primes d'assurance payées par habitant, il n'y a guère de pays au monde où les gens sont mieux assurés qu'en Suisse. Les raisons en sont, en plus du niveau de vie élevé en Suisse, les primes de la prévoyance professionnelle; les rentes couvertes par un capital jouent un rôle moins important dans de nombreux pays. A cause de sa population relativement faible, la Suisse ne compte pourtant pas parmi les plus gros marchés d'assurance.



Volume des primes
2018 (estimation)

Volume des primes total, vie et non-vie.

Seulement le volume des primes concernant les risques dans le pays.

Sans les montants versés aux assurances sociales étatiques.

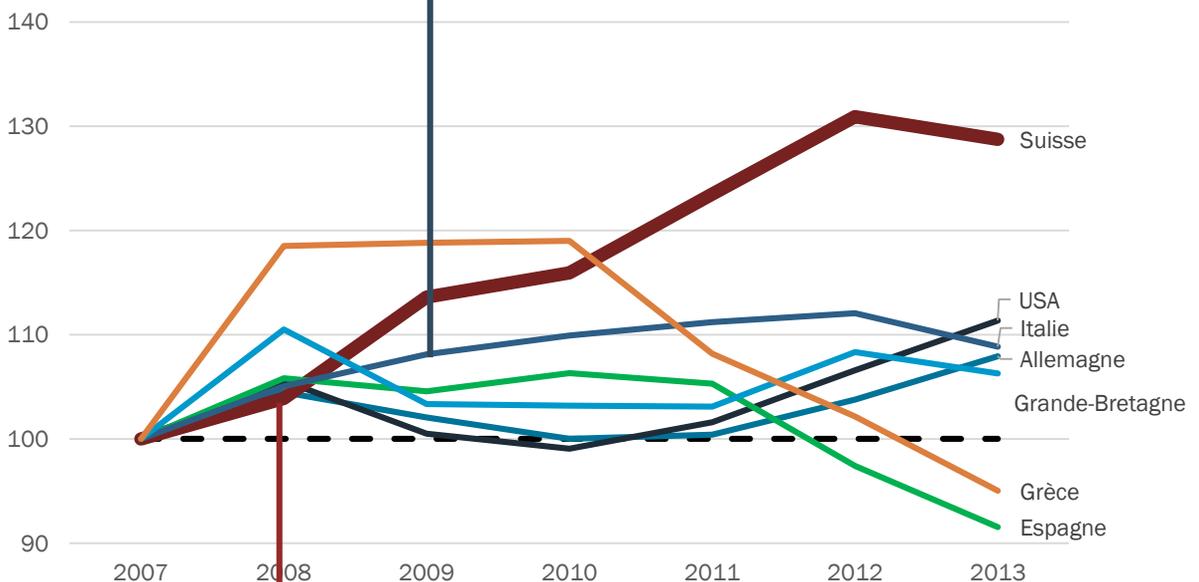
Par habitant en USD, Total en milliards USD.

Sources: Swiss RE sigma 3/2019, BAK Economics

Il n'y a pas eu de restrictions de crédit en Suisse

Les crises financières peuvent conduire à ce que les banques limitent fortement leurs octrois de crédit. Une telle restriction de crédit peut avoir pour conséquence que même une entreprise saine ne peut plus disposer des liquidités nécessaires et se retrouve dans une impasse financière. Une crise financière peut ainsi se répercuter sur l'économie réelle et avoir des suites désastreuses.

En 2009, en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, entre autres, il y a eu un recul du volume des crédits.



Il n'y a pas eu de recul du volume des crédits en Suisse dans les années qui ont suivi la crise financière.

**Volume de crédit
au secteur privé non-financier
2007-2018**

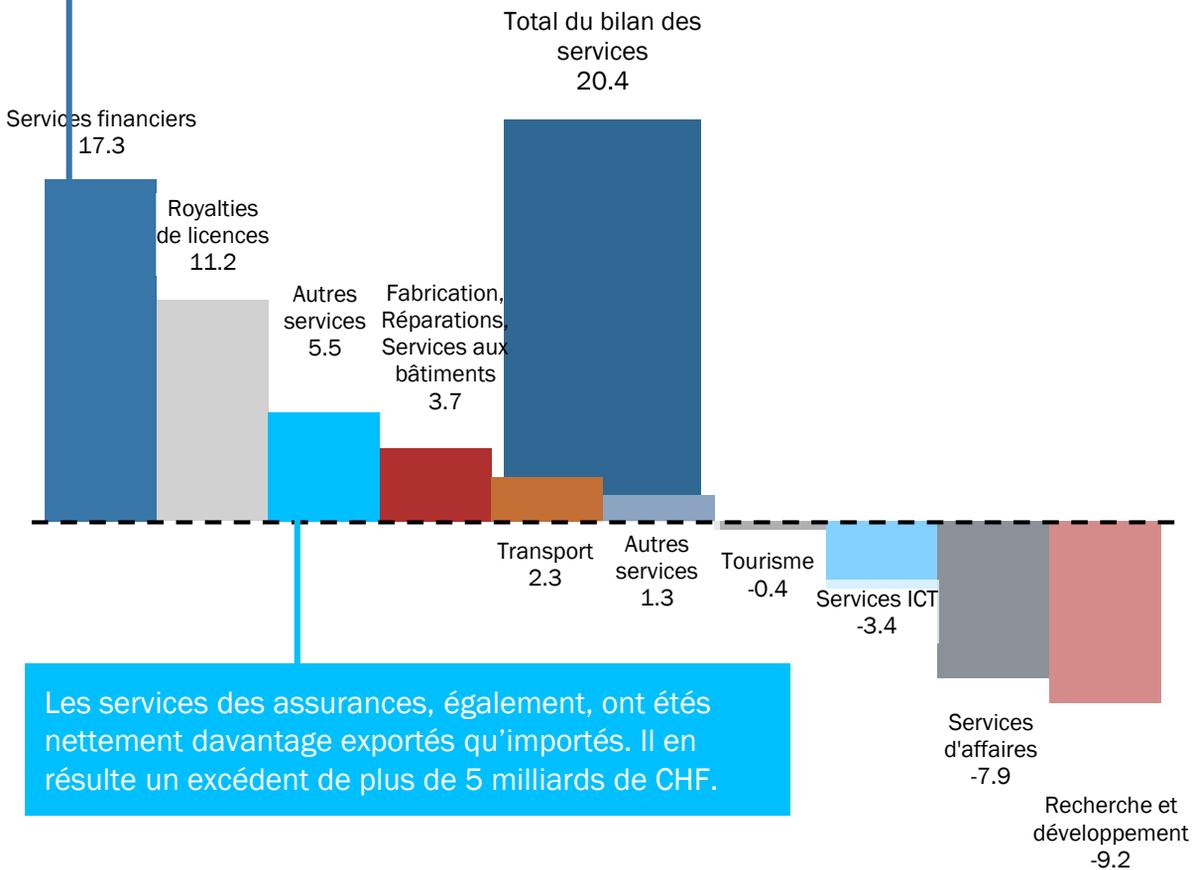
Dans la monnaie du pays respectif
Index: 2007 = 100

Sources: BIS, BAK Economics

Le secteur financier participe à l'excédent du commerce extérieur

L'économie suisse est, dans une mesure importante, une économie d'exportation. Ceci vient non seulement des exportations de biens, mais également des exportations de services. Les excédents élevés des banques et des assurances contribuent à l'excédent du commerce extérieur de la Suisse.

Avec un excédent d'entrées de plus de 17 milliards de CHF, les services financiers des banques contribuent de manière décisive à l'excédent du bilan des services. Ceci vient aussi du fait que les banques suisses ont des filiales dans le monde entier. Les versements de ces filiales à leur sociétés mères entrent dans le bilan des services.



Les services des assurances, également, ont été nettement davantage exportés qu'importés. Il en résulte un excédent de plus de 5 milliards de CHF.

Bilan des services de la Suisse 2018

Soldes des entrées/sorties respectivement en milliards de CHF
Sources: BNS, BAK Economics

BAK Economics - economic intelligence since 1980

www.bak-economics.com